



Université Lille 2
Droit et Santé



Institut d'Orthophonie
Gabriel DECROIX

ANNEXES

DU MEMOIRE

En vue de l'obtention du
Certificat de Capacité d'Orthophonie
présenté par :

Léa STEVENOT

**Rééducation de deux patients aphasiques 10
et 32 ans après l'AVC :**

**Pour l'un, accès internet et communication par le
dessin ; pour l'autre, lecture avec syllabes illustrées.**

Annexes

Annexe 1 : Bilans JC et Catherine (sept-oct 2013)

TESTS UTILISES POUR LES 2 BILANS

Nom du test	Auteurs	Edition
M.T. 86 = Protocole Montréal-Toulouse d'examen linguistique de l'aphasie	Joanette Y., Nespoulous J.L., Roch Lecoux A.	Ortho Edition (1998)
B.D.A.E = Boston Diagnostic Aphasia Examination	Goodglass H., Kaplan E., Barresi B.	The Psychological Corporation (2001) Service de Neurologie & CM2R, C.H.U. Amiens Nord, FAF Picardie (2010)
Evaluation orthophonique du langage	Renard A.	Ortho Edition (2001)
D.V.L. 38 = Test de Dénomination de Verbes Lexicaux en images	Hammelrath C.	Cognitive Neuropsychology 1, 233-244 (1984)
L.U.V.S = Epreuve d'appariement mot image	Bishop D., Byng S.	
Fluences verbales littérales et catégorielles	Cardebat D.	G.R.E.F.E.X. (1990)
Fluences verbales d'actions	Alonso P., Delbecq X.	Non publié
E.C.V.B = Echelle de Communication Verbale de Bordeaux	Darrigrand B., Mazaux J.M.	Ortho Edition (2000)
T.L.C. = Test Lillois de Communication	Rousseaux M., Delacourt A., Wyrzykowski N., Lefeuvre M.	Ortho Edition (2001)
Les Réseaux Sociaux	W. Blackstone S., Hunt Berg M.	Augmentative Communication, Inc (2003)
I.R.V.N. = Index de réintégration à la vie normale	Wood-Dauphinee S.L., Opzoomer A.M.A., Williams J.L., Marchand B., Spitzer W.A.	Archives of Physical Medicine and Rehabilitation 69, 583-590 (1988)
S.I.P. 65 pour aphasiques = Sickness Impact Profile	Bénaim C., Pellissier J., Pettot S., Bareil M., Ferrat E., Royer E., Milhau D., Hérisson C.	Annales de Réadaptation et de Médecine Physique 46, 2-11 (2003)
E.D.A. = Examen des Dyslexies Acquis	Lemay M.A.	Les Editions Point Carré (1992)

BILAN D'APHASIE DE JCV (SEPT-OCT 2013)

I. Production orale

Expression spontanée

- Caractérisée par un manque du mot important gênant l'informativité du discours, l'expression spontanée est ponctuée de différentes onomatopées et gestes qui visent à faciliter la communication mais qui ne sont pas toujours faciles à interpréter. Le patient reste très dépendant de l'interlocuteur pour se faire comprendre.
- Selon les critères de Godefroy et al. (2001), on cote la fluence 1 (patient non fluent) et l'informativité 1 (moyenne).
- La sévérité de l'aphasie est cotée 2 selon l'échelle de sévérité de l'aphasie de Mazaux et al. (1992): « Une conversation sur des sujets familiers et concrets est possible avec l'aide de l'auditeur. Le malade est souvent incapable de se faire comprendre mais il participe au déroulement de la conversation. »

Praxies sur ordre	0/10
Praxies sur imitation	2/10

Praxies bucco-linguo-faciales (B.D.A.E.)

Les scores confirment une apraxie bucco-faciale massive et persistante. Durant l'épreuve, le patient est conscient de ses difficultés, il soupire, et sourit de son incapacité à réaliser les mouvements demandés.

Langage automatique (B.D.A.E.)

Jours de la semaine	Réalisé avec succès après 2 essais.
Mois de l'année	Persévérance sur les jours de la semaine puis échec.
Comptage de 1 à 40	Comptage concluant de 1 à 9, irrégulier jusque 14, puis concluant jusque 29 (aller-retour au-delà de 29 puis abandon).
Fins de phrases automatiques	Phrases automatiques = 2/5 Phrases automatiques avec traitement sémantique = 2/5 On note une réponse vide et 5 paraphrasies sémantiques (« courage » pour « attention », « choux à la Bruxelles » pour « choux à la crème », « chapeau sur la cheminée » pour « chapeau sur la tête », « ouvert » pour « libéré », « prouver » pour « punir »).

Répétition (Evaluation orthophonique du langage + M.T. 86) :

Répétition de mots	Substantifs	Fréquentes	7/8 → suppression syllabique au niveau 4
	Verbes	Rares	7/8 → suppression syllabique au niveau 4
Répétition de logatomes	Substantifs	Fréquentes	3/8 → permutation et substitutions ++ (non stables)
	Verbes	Rares	4/8 → substitutions ++
Répétition de phrases			0/8 → répétition des derniers mots uniquement

On note des performances largement supérieures en répétition de substantifs. On relève également un effet longeur (erreurs sur les mots de 3 et 4 syllabes). L'échec à la répétition de phrases met en évidence un déficit de la mémoire du travail.

Dénomination de substantifs (Evaluation orthophonique du langage)

→ Score : 13/36

On note une grande fatigabilité, le patient n'a donné aucune réponse pour les 4 dernières images. Il se décourage et n'hésite pas à jurer tout au long de l'épreuve.

Le geste est utilisé spontanément pour combler le manque du mot, ainsi que le recours à l'écrit.

Les paraphrasies sémantiques sont nombreuses (ex : « bottines » pour « chaussures », « banane, orange, pamplemousse » pour « ananas », « éléphant » pour « girafe »).

Pour pallier son manque du mot, le patient utilise les définitions par l'usage à plusieurs reprises (ex : « menuisier, ben ouais, les herbes, outi, il coupe » pour « hache »).

Enfin, l'ébauche orale est efficace, qu'elle soit syllabique ou phonémique.

Dénomination de verbes (D.V.L. 38)

→ Score : 66/114 = -5,9 σ

Verbes de haute fréquence	28/33 = -0,4 σ
Verbes de moyenne fréquence	23/39 = -1,7 σ
Verbes de basse fréquence	15/42 = -5,6 σ

Cette épreuve met en évidence un manque du verbe et un effet de fréquence.

On relève un grand nombre de paraphrasies sémantiques (« grande » pour « aboie », « nettoie » pour « fauche », « coupe » pour « alguise », « ponce » pour « rabote », « coudre » pour « tricote », « ponce » pour « râpe », « picore » pour « butine »).

Le patient est capable de s'autocorriger (ex : « c'est bon, assiette, soupe, manger, il mange ») et l'ébauche orale est efficace.
 Pour compenser ses difficultés, il utilise le mime et les onomatopées (ex : « lalala » pour « elle chante »).

Fluences verbales

Fluences catégorielles (2 minutes)	Score = 10 (moy = 31,85)	Pas de stratégie particulière. Noms d'animaux variés (animaux domestiques, de la ferme, oiseaux et reptiles). Répétition de « corbeau ».
Fluences littérales (2 minutes)	Score = 0 (moy = 22,71)	Le seul mot restitué est « voiture ». Le patient a conscience de son erreur.
Fluences d'actions (2 minutes)	Score = 8 (moy = 15,4)	Les verbes sont exclusivement des actions du quotidien (« manger », « dormir », « écrire », « s'habiller », « reposer », « laver », « déjeuner », « écrire »). Répétition du verbe « dormir ». On relève 2 substantifs (« assiette », « ordinateur ») et un adjectif qualificatif (« fatigué »).

Ces 3 épreuves mettent en évidence des difficultés d'évocation. En effet, l'accès au lexique mental semble très perturbé.

Description d'image « Le hold up » (M.T. 86)

« Révolver et banque et ouah et 1, 2, 3, 1, 2, 3 et 4 ensemble voiture vroom aie aie aie et police nan mais arriver et ouah ben voiture et police et (geste courir) court et police et stop. Et bla bla bla (geste téléphoner) arriver mais 1, 2, 3, 4 (geste les mains en l'air). Ah et ouah argent ben ouais mais on sait jamais aie aie aie. Ben ouais pfff. Ben courir mais ouah tagadagada mais police et ouah. »

Le patient produit quelques substantifs qui évoquent le thème de la scène (révolver, banque, voiture, police, argent), 2 verbes à l'infinitif (arriver x2, courir) ainsi que 2 verbes conjugués (court, on sait). Il a également recours aux onomatopées (ouah, aie aie aie, biablabla, pfff, tagadagada) et aux gestes (courir, les mains en l'air, téléphoner).

Le récit dirigé est donc pauvre et dépourvu de constructions syntaxiques.

Construction syntaxique (Evaluation orthophonique du langage) : épreuve de production de phrases à partir de mots inducteurs

	Niveau cotation			Mesures		
	Phono	Séman	Syntaxe	Total	Latences	Nb de mots
1 Police	1	0	1	2	126	4
2 Cadeau	1	0	0	1	38	3
3 Respect	0	0	0	0	53	0
4 Idée	1	0	0	1	35	4
5 Prépare	1	1	1	3	31	4
6 Fume	1	1	1	3	70	2
7 Réussi	1	1	1	3	36	4
8 Déteste	0	0	0	0	127	0
Total	6/8	3/8	4/8	13/24	8 min 36	21

Les temps de latence pour donner une phrase sont très élevés.

Le nombre total de mots produits (<30) est pathologique.

Seulement 3 phrases sont correctes au niveau phonologique, sémantique et syntaxique mais elles restent courtes.

Les capacités de production orale syntactico-sémantiques de phrases sont faibles. Le discours est agrammatical.

II. Compréhension orale

Mots isolés (L.U.V.S.) : le patient doit désigner parmi 5 dessins celui correspondant au mot cible.

→ Score : 37/40

	Distraiteur sémantique proche	Distraiteur sémantique éloigné	Distraiteur visuel	Distraiteur sans rapport
Réponses erronées	3	0	0	0

Durant l'épreuve, le patient se montre très concentré et hésite beaucoup avant de donner sa réponse. Il s'autocorrige spontanément.

Phrases (M.T. 86) : le patient doit désigner sur une planche de 2 ou 4 images, l'image correspondant à la phrase énoncée.

L'épreuve teste la compréhension orale d'une forme de phrase et la perception visuelle d'images illustrant une action accomplie par un ou plusieurs personnage(s).

→ Score : 26/38

Non réversibles	Courtes = 10/12 ; Longues = 2/2	6/6
Réversibles	Passives	2/4
	Complexes (qui/que)	4/9
	Locatives et causales	2/5

Logique et raisonnement (B.D.A.E.) : opérations intellectuelles complexes (questions de logique pure et questions sur textes courts)

→ Score : 4/12

Les difficultés sont massives. L'épreuve est menée est terme mais le patient semble répondre au hasard.

III. Production écrite

Production automatique (Evaluation orthophonique du langage)

Les nom et prénom sont correctement transcrits par le patient.

En revanche, l'adresse est erronée.

La signature est, elle, préservée.

Copie (M.T. 86)	Mots	3/3
	Phrase	1/1

Les 3 mots sont correctement recopiés, même si l'écriture est lente.

La phrase est transcrite avec une erreur : le patient ajoute un R à « broulanger », cela peut être dû à l'habitude d'écrire l'enchaînement BROU dans « Vandenbroucke »

La copie n'est pas servile.

Le graphisme est correct : les lettres sont bien formées, l'écriture est de taille normale et régulière. Le patient transcrit les mots en écriture cursive. Le décodage/encodage visuo-manuel est préservé.

Écriture sous dictée (M.T. 86)

Mots	0/10
Phrase	Non proposée

bac → chaur ; pharmacien → parèmeur ; encombrement → ? ; fruit → feur ; intelligence → ? ; radis → rauf ; fréquentation → ? ; antiquité → ? ; chirurgie → phu ; progrès → fi.

La dictée de mots est échouée, aucun mot n'est correctement transcrit et le patient se plaint d'un exercice « trop dur ». La correspondance grapho-phonémique est incorrecte (« chaur » pour « bac », « rauf » pour « radis ») sans qu'il y ait apparemment de proximité visuelle ou phonétique entre les sons ou les lettres.

IV. Compréhension écrite

Mots isolés (L.U.V.S.) : le patient doit désigner parmi 5 images celui correspondant au mot écrit.

→ Score : 31/40

Réponses erronées	Distracteur sémantique proche	Distracteur sémantique éloigné	Distracteur visuel	Distracteur sans rapport
	5	2	2	0

Les erreurs diffèrent de celles qui ont été constatées en modalité orale : elles ne concernent pas les mêmes items et ne sont pas strictement de même nature. La compréhension écrite de mots est dégradée mais le patient est capable de prendre des indices sur les images et de procéder par déduction.

Phrases (M.T. 86) : le patient doit désigner l'image correspondant à la phrase écrite

→ Score : 5/8

Non réversibles	3/3
Actives	Courte = 0/1 ; Longues = 1/2
Réversibles	Complexes (qui/que) 0/1
	Causale 1/1

Cette épreuve qui fait appel à l'imagerie mentale est facilitatrice pour le patient qui prend des indices pragmatiques dans les images à partir du mot qu'il a identifié.

Jugement de synonymie (Evaluation orthophonique du langage) : le sujet doit choisir parmi 2 mots écrits celui qui se rapproche le plus du mot cible.

→ Score : 24/60
→ Temps : 20 min

Les résultats obtenus ne permettent pas de tirer des conclusions quant au type d'erreurs commises dans la mesure où le sujet semble avoir procédé au hasard. De plus, parmi les erreurs, on relève 27 non-réponses. La compréhension écrite de mots hors contexte et isolés de l'influence des images est donc très dégradée.

V. Lecture

LVH de mots et logatomes (M.T. 86)

→ Score : 4/30

Mots	4/25
Logatomes	0/5

On relève de nombreuses non-réponses (en particulier pour les logatomes), des paralexies sémantiques (ex : « soupe » pour « bol », « four » pour « congélateur », « gosse, enfant » pour « garçon ») et visuelles (ex : « hippocampe, hérisson » pour « hélice », « café » pour « catégorie »). Le patient utilise les gestes pour combler ses difficultés.

LVH de phrases (M.T. 86) :

L'épreuve n'est pas proposée étant données les difficultés constatées à la lecture de mots.

VI. Communication et qualité de vie

Echelle de Communication Verbale de Bordeaux

Conversation : Le patient déclare avoir autant envie de communiquer qu'avant. Jean-Christophe dit être quelquefois gêné pour exprimer ses désirs et intentions. Il est conscient qu'il utilise très souvent les gestes pour se faire comprendre. Avec ses proches, le patient n'est pas gêné pour discuter sur des sujets courants mais cela est difficile pour les sujets abstraits ou pour l'expression des sentiments. C'est souvent lui qui entame la conversation. Il comprend l'humour sans problèmes. En revanche, avec des personnes non familières, le patient déclare être toujours gêné pour discuter.

Utilisation du téléphone : Jean-Christophe a l'habitude de répondre au téléphone malgré les difficultés qu'il rencontre. Il prend rarement l'initiative des appels.

Achats : Il arrive à Jean Christophe de se rendre seul dans un magasin, mais la plupart du temps il est accompagné par son frère. Il déclare ne pas avoir de difficulté à manier l'argent liquide contrairement aux chèques. Il sollicite souvent le vendeur quand il a besoin de quelque chose. Ce n'est pas lui qui gère son budget.

Relations sociales : Le patient dit être toujours en difficultés lors de repas de famille. Par ailleurs, il sort rarement mais il semble être en mesure de se faire comprendre chez les commerçants ou au restaurant. Quand il ne comprend pas quelque chose, Jean-Christophe n'hésite pas à faire répéter son interlocuteur.

Lecture : Jean-Christophe est gêné pour lire l'heure, il ne lit jamais de journaux ou de magazines, il a toujours des difficultés pour ce qui concerne les papiers administratifs (souvent). Il lit parfois le courrier que lui écrivent ses proches mais avec de l'aide.

Écriture : L'écriture est considérée comme l'activité la plus problématique (liste de courses, lettres, papiers administratifs). Cependant, le patient a parfois recours à l'écrit, en particulier pour les chiffres lorsqu'il ne parvient pas à les dire oralement. Enfin, il est souvent gêné pour faire des calculs simples de tête.

Jean-Christophe évalue sa communication à 8/10 (entre moyennement satisfaisante et très satisfaisante).

Le score total n'est pas calculé car le patient n'est pas en mesure de fournir des réponses à toutes les questions.

Test Lillois de Communication : interview dirigée, discussion et situation PACE

	Score	Moyenne
Attention et motivation à la communication	6/6	5,81
Communication verbale	18/30	29,31 → score de JC inférieur au centile 5
Communication non verbale	26/30	15,74 → JC utilise plus de gestes que la population normale
Score global	78,18/100	76,28 → score de JC supérieur au centile 5, ses compétences communicatives sont préservées

JC est un véritable partenaire de communication, il est présent dans l'interaction et son appétence à la communication est réelle.

Ses capacités de communication non verbale, notamment grâce aux gestes, lui permettent de compenser ses difficultés de communication verbale liées principalement à un manque du mot et des difficultés de construction syntaxique.

Ses capacités gestuelles lui permettent de communiquer lorsque son interlocuteur est présent physiquement, mais pas lors d'une communication différée ou à distance (Cf mails, Facebook...).

Le TLC nous montre également que JC utilise spontanément l'écrit et le dessin pour suppléer ses difficultés de communication : c'est là-dessus que nous allons nous baser pour améliorer ses capacités de communication écrite à distance.

Les Réseaux Sociaux. Inventaire de la communication pour les personnes ayant des besoins de communication complexes et leurs partenaires.

Grâce à ce bilan effectué en compagnie de Jean-Marc, un des frères de Jean-Christophe, nous avons pu établir les cercles de partenaires de communication et les sujets de conversations avec chacun de ces cercles.

	PERSONNES CONCERNÉES	SUJETS DE CONVERSATION
Cercle 1 Partenaires de vie	Maman de JC / Elisabeth (sœur) / Jean-Marc (frère) / Cachahuète et Eclair (animaux)	Vie courante / Famille / Courses / Actualité
Cercle 2 Amis proches	Jean-Lou (frère) / Servane (belle-sœur) / Joséphine, Peggy et Amaury, Cédric, Rémy, Nicolas, Jessica, Gaëlle, Kevin (neveux/nieces) / Martine (amie de la famille) / Isabelle (ancienne orthophoniste)	Anniversaire / Humour (images humoristiques) / Actualité
Cercle 3 Connaissances	Voisin n°1 / Voisin n°2 / Voisin n°3	Garde des animaux / Repas non consommés / Partage de films
Cercle 4 Professionnels offrant des services payés	Infirmières (x5) / Orthophonistes (Stéphanie, Marion, Marie-Christine et Léa) / Personne qui apporte le repas / Gaëtane (femme de ménage) / Laurie (éducateur) / kiné / dentiste / Dc Raptin (médecin) / M. Jeannier (curateur) / M. Mowat (informaticien) / Julien (psychomotricien)	Quotidien / Météo / Événements personnels / Commentaire de dessins
Cercle 5 Partenaires non familiers	Equipe des urgences	Circonstances de l'accident / Adresse et téléphone

Le moyen de communication principal utilisé avec les 5 cercles de partenaires est la parole, sauf pour le cercle 2 avec qui Jean-Christophe communique par le biais de courriels.

Habiletés et capacités de la personne :

Le langage expressif, l'écriture et la lecture sont sévèrement atteints.

Le langage réceptif est modérément atteint mais la parole est appropriée pour l'âge.

Le comportement adaptatif, l'audition et la cognition sont appropriés pour l'âge.

La vision et la motricité sont modérément atteintes.

Une aide à la communication à sortie vocale est utile à Jean-Christophe pour lire les messages écrits sur l'ordinateur. Il se déplace dans la rue avec une canne.

Inventaire de moyens de communication utilisés par le patient :

Comme dit précédemment, **la parole** est le moyen de communication le plus utilisé par le patient pour communiquer. Cependant elle n'est pas toujours efficace.

Les expressions faciales sont utilisées la plupart du temps, elles sont efficaces pour transmettre ou compléter un message.

Les gestes sont aussi utilisés la plupart du temps : Jean-Christophe utilise la désignation, le mime, les gestes et certains signes comme le signe de l'infirmière. Certains gestes ne sont pas toujours efficaces comme le geste du carré avec les doigts qui est souvent utilisé sans signification pour l'interlocuteur.

Les onomatopées sont fréquemment utilisées par le patient (ex : soupir, « tagadagada », « hum », « ah ouais », « pfff », « aïe aïe aïe »).

L'écriture et le dessin sont utilisés spontanément par le patient pour combler ses difficultés à l'oral. Il lui arrive de réclamer un papier pour s'exprimer quand il est hors du domicile. Voici quelques exemples :

- Jean-Christophe dessine sur ses listes de courses.
- Lorsqu'il a voulu acheter un tancarville, il en a fait le dessin pour que son frère comprenne.
- Pour prendre un rendez-vous au téléphone il a réclamé d'envoyer un mail pour préciser ses heures de disponibilités.
- Lorsqu'un nombre intervient en expression spontanée, Jean-Christophe a l'habitude de prendre un papier pour l'écrire.

Un agenda et un carnet de communication ont été mis en place avec les orthophonistes.

Parmi les aides à la communication électroniques, Jean-Christophe a bénéficié d'une synthèse vocale B.A.Bar. La mise en place de cet outil a fait l'objet d'un mémoire d'orthophonie en 2011. Cette synthèse vocale ne fonctionne plus et le patient ne s'en servait jamais tout seul, l'utilisation était limitée au cadre des séances d'orthophonie. D'autre part, le patient bénéficie d'une synthèse vocale sur son ordinateur : celle-ci lit à voix haute les messages écrits sélectionnés par le patient. Jean-Christophe signale que c'est difficile à comprendre quand les textes sont trop longs.

Le téléphone est utilisé par Jean-Christophe. Celui-ci décroche systématiquement quand le téléphone sonne. L'interlocuteur doit souvent téléphoner 2 ou 3 fois pour laisser le temps à Jean-Christophe de se diriger vers le téléphone. Le patient appelle lui-même sa maman, son frère Jean-Marc, sa sœur ou l'orthophoniste pour décommander un rendez-vous.

Jean-Christophe est capable d'envoyer des mails tout seul. Il a mis 2 ans pour acquérir les procédures et être capable de les réaliser seul.

BILAN D'APHASIE ET DES DYSLEXIES ACQUISES DE CATHERINE (SEPT-OCT 2013)

I. Production orale

Expression spontanée

- Elle est caractérisée par un manque de mot important, gênant l'informativité du discours. Celui-ci est hypofluent et agrammatique. L'expression est ponctuée d'onomatopées et de gestes qui visent à faciliter la communication mais qui ne sont pas toujours faciles à interpréter. On ne note pas de perturbation phonétique.
- Selon les critères de Godefroy et al. (2001), on cote la fluence 1 (patient non fluent, mais ici sans trouble arthrique) et l'informativité 1 (moyenne).
- La sévérité de l'aphasie est cotée 3 selon l'échelle de sévérité de l'aphasie de Mazaux et al. (1992) : « Pratiquement tous les sujets courants peuvent être discutés avec peu ou pas d'aide de l'auditeur. Cependant, les troubles de l'expression et/ou de la compréhension rendent difficile ou impossible la conversation sur certains sujets. »

Praxies bucco-linguo-faciales (B. D. A. E.)	7/10
Praxies sur imitation	7/10

Les praxies bucco-faciales isolées sont bonnes mais cliquer la langue est impossible pour la patiente, même sur imitation. Les praxies enchaînées ne sont pas possibles, la patiente les réalise simultanément.

Langage automatique (B. D. A. E.)

Jours de la semaine	Réalisé avec succès dès le premier essai.
Mois de l'année	11 des 12 mois de l'année sont restitués dans l'ordre (omission du mois de mai).
Comptage de 1 à 40	Comptage concluant de 1 à 19, pause puis reprise et comptage concluant de 1 à 29, lenteur de 30 à 35 puis comptage irrégulier et arrêté.
Fins de phrases automatiques	Phrases automatiques = 5/5 Phrases automatiques avec traitement sémantique = 3/5 On note 2 paraphrasies sémantiques (« gracié » pour « libéré » et « boulder » pour « punir »).

Le langage automatique est partiellement préservé.

Répétition (Evaluation orthophonique du langage + M.T. 86) :

Répétition de mots	Substantifs	Fréquents Rares	8/8 8/8
	Verbes	Fréquents Rares	8/8 5/5
Répétition de logatomes			
Répétition de phrases			
Phrases courtes = 1/4 (erreurs phonologiques ++) Phrases longues = 0/4 (omissions, substitutions, ajouts et permutations de mots)			

La répétition est donc préservée pour les mots isolés. L'échec en répétition de phrases longues peut être dû à un déficit de la mémoire de travail.

L'interlocuteur de Jean-Christophe doit faire preuve d'adaptation (vocabulaire, syntaxe, longueur des phrases, débit, gestes, reformulation) pour communiquer avec Jean-Christophe. Il est souvent nécessaire de poser de nombreuses questions pour comprendre le sens du message. Il n'y a pas de barrières quant au contenu du message, d'après son frère, tous les sujets sont abordables avec Jean-Christophe.

Le type de communication est indépendant : Jean-Christophe est capable d'évoquer hors contexte.

S.I.P. 65 : questionnaire d'évaluation de la qualité de vie

Fatigue / Sommeil	Aucun problème signalé
Humeur / Etat psychique	Aucun problème signalé
Dimension physique	Autonome pour s'asseoir, se coucher et se lever, il s'habille et fait sa toilette tout seul même s'il est lent. Jean-Christophe perd souvent l'équilibre, il est maladroit avec son corps et se sent continuellement limité physiquement.
Occupations à la maison et au jardin	Jean-Christophe s'occupe seul à son domicile mais il est accompagné pour faire ses courses. Il bénéficie d'une aide pour le ménage et les lessives.
Déplacements à l'extérieur	Jean-Christophe sort rarement de chez lui même s'il est capable de se déplacer seul dans son quartier.
Relation avec les proches	Jean-Christophe est souvent seul chez lui, il reçoit la visite des membres de sa famille et des professionnels de santé.
Réflexion / Mémoire / Concentration	Le patient déclare avoir besoin de fournir plus d'efforts de concentration. Il n'a pas de difficultés à s'orienter dans le temps et dans l'espace. Il a l'impression d'être plus lent pour réagir et d'avoir des troubles de mémoire plus fréquents.
Aptitudes à communiquer professionnelles	Jean-Christophe utilise beaucoup les gestes pour communiquer, seules les personnes qui le connaissent parviennent à bien le comprendre.
Loisirs	Jean-Christophe ne travaille plus du tout.
Alimentation	Les loisirs de Jean-Christophe ont essentiellement lieu à la maison (télévision, ordinateur, dessin) Jean-Christophe a besoin d'aide pour couper ses aliments, les repas lui sont livrés par la ville mais son alimentation n'a pas changé.

IRVN : Index de Réintégration à la Vie Normale

Sur une échelle de 0 à 10 (0 = « ne décrit pas ma situation » et 10 = « décrit le mieux ma situation »), JC ne donne aucune réponse inférieure à 4/10. La moyenne est de 6/10.
Les scores les plus faibles concernent les items « Je me déplace autant que je le veux dans ma communauté » (5), « Je suis apte à voyager à l'extérieur de ma ville autant que je le désire » (4), « La plupart de mes journées sont consacrées à un travail qui m'est nécessaire ou important » (5) : le patient dit que ces journées sont consacrées à dessiner, boire, manger et regarder la télé) et « Je me sens à l'aise dans mes relations personnelles » (5).

Dénomination de substantifs (Evaluation orthophonique du langage)

→ Score : 22/36

On relève 2 non réponses (pour les items « hippocampe » et « hache ») et quelques paraphrases sémantiques (« ananas » pour « fraise », « pigeon » pour « canard », « boîte » pour « chaussure » et « pichet » pour « cruche »). On note également que la patiente utilise spontanément les gestes pour combler son manque du mot (ex : geste des hélices qui tournent pour le moulin, geste de l'arrosoir). L'écrit est aussi utilisé à de nombreuses reprises : la patiente dessine la première lettre du mot avec son doigt. Enfin, l'ébauche syllabique est efficace.

Dénomination de verbes (D.V.L. 38)

→ Score : 75/114 = -13 σ

Verbes de haute fréquence	28/33 = -1,4 σ
Verbes de moyenne fréquence	24/39 = -2,1 σ
Verbes de basse fréquence	23/42 = -7,1 σ

L'épreuve, réalisée en + de 20 min met en évidence un manque du verbe et un léger effet de fréquence. Lorsqu'elle ne parvient pas à donner la réponse, la patiente utilise le geste spontanément, et ce, à de multiples reprises (geste de boire, geste de sucer son pouce...). D'autre part, on remarque que la patiente a besoin de mettre le mot dans un contexte phrasique pour parvenir à la dénomination (ex : « le loup, il aboie », « le flic, il siffle », « toc toc il frappe »).

Les paraphrases lexicales sont peu nombreuses (« elle mesure » pour « elle se pèse », « elle l'aiguille » pour « elle tricote »).

La patiente est capable de s'autocorriger (ex : « il éteint, il rallume, il allume »).

Fluences verbales

Fluences catégorielles (2 minutes)	Score = 11 (moy = 31,85)	Pas de stratégie particulière. Les noms d'animaux sont variés (animaux domestiques, animaux sauvages, insecte, rongeur). La patiente donne 1 verbe au présent et 2 substantifs.
Fluences littérales (2 minutes)	Score = 3 (moy = 22,71)	Les verbes donnés sont exclusivement des actions du quotidien (« coucher », « manger », « boire », « dormir », « courir », « promener », « balader », « promener »).
Fluences d'actions (2 minutes)	Score = 8 (moy = 15,4)	

Pour ces 3 épreuves, on ne note aucune répétition et la totalité des mots produits sont des bonnes réponses. L'épreuve des fluences met en évidence des difficultés d'évocation. En effet, l'accès au lexique mental est très perturbé.

Description d'image « Le hold up » (M.T. 86)

« Euh une la banque et euh oh merde la banque et elle est hold up et le garçon court pour prévenir le policier. Et il a euh la un euh un policier non gendarme euh la voiture euh du malfaiteur elle est figée. Le la banque nan la oh merde le patron est au téléphone. Et c'est tout. Les gens sont euh c'est hold up et i oh non. »

La patiente produit quelques substantifs qui évoquent le thème de la scène (la banque, hold up, le policier, gendarme, la voiture, le patron, du malfaiteur, au téléphone, les gens), 1 verbe à l'infinitif (pour prévenir) ainsi que quelques verbes conjugués (elle est x2, le patron est, c'est x2, les gens sont, le garçon court, il y a). De nombreuses pauses sont complètes par l'onomatopée « euh... » qui est utilisée 7 fois. La patiente semble agacée de ne pas réussir à décrire correctement la scène. Le récit dirigé est donc assez pauvre et agrammatique mais on relève tout de même 2 constructions syntaxiques correctes : « le garçon court pour prévenir le policier » et « le patron est au téléphone ».

11

Construction syntaxique (Evaluation orthophonique du langage) : épreuve de production de phrases à partir de mots inducteurs

		Niveau cotation			Mesures		
		Phono	Séman	Syntaxe	Total	Latences	Nb de mots
1	Police	1	1	1	3	13	5
2	Cadeau	1	1	1	3	15	4
3	Respect	1	1	1	3	49	8
4	Idee	1	1	1	3	23	7
5	Prépare	1	1	1	3	8	4
6	Fume	1	1	1	3	8	4
7	Réussi	1	0	0	1	60	7
8	Déteste	1	1	1	3	7	5
	Total	8/8	7/8	7/8	22/24	183	44

Les temps de latence pour donner une phrase sont assez élevés.

7 phrases sur 8 sont correctes au niveau phonologique, sémantique et syntaxique.

Le nombre total de mots produits (>30) n'est pas pathologique mais les phrases produites restent simples.

Cette épreuve révèle des capacités de production orale syntaxico-sémantiques de phrases. En effet, malgré un discours agrammatique, la patiente fait preuve de stratégies d'adaptation en contexte induit.

II. Compréhension orale

Mots isolés (L.U.V.S.) : la patiente doit désigner parmi 5 dessins celui correspondant au mot cible.

→ Score : 39/40

Réponses erronées	Distracteur sémantique proche	Distracteur sémantique éloigné	Distracteur visuel	Distracteur sans rapport
1	0	0	0	0

La patiente répond rapidement à chaque item tout en prenant le temps de bien regarder toutes les images avant de répondre. Elle met donc en place sa propre stratégie.

Phrases (Toulouse-Montréal) : la patiente doit désigner sur une planche de 2 ou 4 images, l'image correspondant à la phrase énoncée.

L'épreuve teste la compréhension orale d'une forme de phrase et la perception visuelle d'images illustrant une action accomplie par un ou plusieurs personnage(s).

→ Score : 35/38

Réversibles	Non réversibles
Actives	6/6
Passives	Courtes = 10/12 Longues = 2/2
Complexes (quil/que)	3/4
Locatives et causales	9/9
	5/5

On relève une autocorrection spontanée.

12

La compréhension orale de phrases est préservée, les erreurs commises semblent être des erreurs d'inattention puisque tous les items complexes sont réussis.

Logique et raisonnement (B.D.A.E.) : opérations intellectuelles complexes (questions de logique pure et questions sur textes courts)

→ Score : 9/12

Les erreurs portent sur l'item « Est-ce que deux kilos de farine pèsent plus lourd qu'un seul ? / Est-ce qu'un kilo de farine pèse plus lourd que deux ? » et sur les questions du dernier texte. Cette épreuve demandait une grande concentration pour la patiente. On note une fatigabilité importante.

Les compétences de raisonnement et de logique sont préservées mais cela demande beaucoup d'attention de la part de la patiente.

III. Production écrite

Production automatique (Evaluation orthophonique du langage)

Seul le nom de famille est correctement écrit. Le prénom est erroné.
La patiente est incapable d'écrire son adresse.
La signature est identique au nom de famille.

Copie (M.T. 86) :

Les 3 mots et la phrases sont correctement recopiés, même si l'écriture est lente.

La copie n'est pas servile.

Puisque la patiente était droitrière, l'écriture avec la main gauche est difficile. La patiente écrit en lettres majuscules, les lettres sont tout à fait reconnaissables mais le graphisme est tremblant et irrégulier.

Le décodage/encodage visuo-manuel est préservé.

Ecriture sous dictée (M.T. 86)

Mots	2/10
Phrase	Non proposée

L'épreuve de dictée de mots est échouée et arrêtée après l'item 8. Seuls 2 mots sont correctement transcrits (« bac » et « fruit »).

bac → bac ; pharmacien → phamation ; encombrement → acconv ; fruit → fruit ; intelligence → inten ; radis → carie ; fréquentation → friv ; antiqité → antirite.

La correspondance grapho-phonémique est altérée.

La patiente est consciente de ses erreurs, elle jure, barre, recommence et souhaite arrêter l'épreuve.

La dictée de phrases n'est, a fortiori, pas proposée.

IV. Compréhension écrite

Mots isolés (L.U.V.S.) : la patiente doit désigner parmi 5 images celui correspondant au mot écrit.

→ Score : 37/40

Réponses erronées	Distracteur sémantique proche	Distracteur sémantique éloigné	Distracteur visuel	Distracteur sans rapport
2	1	0	0	0

13

L'erreur commise en modalité orale n'est pas reproduite.
La compréhension écrite de mots isolés semblent préservée même si la patiente est sensible aux interférences.

Phrases (M.T. 86) : la patiente doit désigner l'image correspondant à la phrase écrite

→ Score : 5/8

Non réversibles	2/3
Actives	Courte = 1/1 Longues = 1/2
Complexes (qui/que)	0/1
Causale	1/1

Lors de cette épreuve, la patiente ne lit pas à voix haute mais dans sa tête.

La compréhension écrite de phrases est déficitaire mais la patiente parvient à prendre des indices sur les images afin de combler ses difficultés.

Jugement de synonymie (Evaluation orthophonique du langage) : le sujet doit choisir parmi 2 mots écrits celui qui se rapproche le plus du mot cible.

→ Score : 39/60 = 65% de bonnes réponses < P5

→ Temps : 17 min > P95

On relève 13 erreurs sur les verbes et 8 erreurs sur les substantifs. Les erreurs portent sur des mots concrets (ex : collier, écrire) ou abstraits (ex : civilité, satisfaire), qu'ils soient fréquents ou non.

La compréhension écrite de mots hors contexte et isolés de l'influence des images est donc déficitaire. La patiente est sensible aux distracteurs sémantiques.

V. Lecture

L'VH de mots et logatomes (M.T. 86)

Mots	14/25
Logatomes	0/5

→ Score : 14/30

On relève de nombreuses paralexies visuelles (ex : « observer » pour « obscurité », « parole » pour « parents », « traction » pour « transport », « discuter » pour « distraction »).

La lecture des 5 logatomes est impossible, la patiente repère tout de suite que le mot n'existe pas et refuse de le lire tellement ça lui est coûteux.

On note également des non-réponses pour les mots longs (ex : catégorie, introduction).

L'VH de phrases (M.T. 86)

→ Score : 1/3

La lecture de phrases est très difficile et coûteuse en énergie pour la patiente qui fonctionne par essai-erreur. Seule la phrase courte « L'avion est parti. » est lue correctement d'emblée par la patiente. Pour les 2 autres phrases, on relève des paralexies sémantiques (« vendra » lu « donner, recevoir, pris », « voudra » lu « fera », « chats » lu « chiens »).

La patiente est capable de s'autocorriger.

Elle a également recours aux gestes (ex : geste des hélices pour le moulin).

14

VI. Evaluation de la dyslexie acquise

Identification de lettres isolées

- **Compétition visuelle (majuscules)** : 10/10 en 1 min 02
- **Compétition visuelle (minuscules)** : 8/10 en 56 sec (confusion b/d et q/g)
- **Compétition auditive** : 9/10 en 56 sec (confusion K/Q)
- **Dénomination de lettres (majuscules)** : 17/26 en 6 min 38 (lettres inconnues ou confondues : X, S, L, Q, M, W, N, I, G ; récitation de l'alphabet, dessin de la lettre au doigt, mot commençant par la lettre comme stratégies facilitatrices)
- **Dénomination de lettres (minuscules)** : 14/26 en 6 min 50 (lettres inconnues ou confondues : f, v, p, s, r, l, y, q, w, n, k, g ; mêmes stratégies facilitatrices)
- **Identification des graphèmes (désignation)** : 40/45 en 4 min 44 (confusion un/in, /p/ = /f/, /s/ = /d/, /k/ = /s/)
- **Identification de graphèmes (production)** : 9/26 en 5 min 24 (seules les voyelles sont identifiées correctement + R, Z, OU et UN, pour les consonnes, production d'un mot ou d'une syllabe commençant par la lettre).

Les temps de réalisation à ces épreuves sont tous pathologiques.

Pairage visuo-graphique

12/12 en 1 min 01 : pas de fragilité de la portion droite ou gauche d'un mot, pas de tendance à confondre des mots formellement ou phonologiquement proches mais temps de réalisation pathologique.

Décision lexicale (il est simplement demandé à la patiente de dire si le mot existe ou non dans la langue française, la lecture à voix haute n'est pas demandée)

- **Décision lexicale mots/non-mots par substitution d'un graphème** : 20/24 en 1 min 47 (3 non-mots acceptés, 1 mot refusé)
- **Décision lexicale mots/non-mots homophones de mots réels** : 21/24 en 3 min 25 (3 non-mots acceptés)
- **Décision lexicale mots/non-mots « acceptables »** : 24/24 en 2 min 15
- **Décision lexicale mots/non-mots « non acceptables »** : 24/24 en 2 min 05
- **Décision lexicale non-mots VS mots de classe fermée** : 68/72 en 5 min 37 (2 non-mots acceptés, 1 mot de classe ouverte refusé et 1 mot de classe fermé refusé)

Pour la tâche de décision lexicale, la patiente obtient 93,5% de bonnes réponses. On retrouve dans les quelques erreurs, une tendance à considérer des non-mots comme des mots, ce qui témoigne de l'atteinte de la voie lexicale. Le temps de réalisation de l'épreuve est largement inférieur à la norme.

Lecture à voix haute

- **LVM mots réguliers (HF ≥ 50)** : 20/28 (13/16 phono simple, 7/12 phono complexe) en 4 min 45
 - 3 paralexies morphologiques (sécurité → au secours, longueur → longtemps, métier → météo) et 1 paralexie sémantique (soin → don)
 - Non-réponses, production de logatomes (ex : activité → lafiguratif)
- **LVM mots réguliers (BF ≤ 20)** : 11/28 (6/16 phono simple, 5/12 phono complexe) en 10 min 35
 - 4 paralexies morphologiques (nef → vif, péril → passerelle, chignon → chic/chiquier, hamac → hammam), 3 paralexies sémantiques (caporal → capitaine, sueur → chaud, scandale → catastrophe) et 1 paralexie dérivationnelle (cosmos → cosmonaute)
 - Non-réponses, productions de logatomes (ex : acre → acré), lecture par tâtonnement (ex : cheville → ville/cha)

- Utilisation des gestes (ex : désignation de l'arbre du jardin pour « pin ») et discours modalisateur (ex : « je sais plus »)

- **LVM mots à orthographe ambiguë (HF ≥ 50)** : 19/28 (13/16 phono simple, 6/12 phono complexe) en 5 min 59

- 1 paralexie morphologique (compte → comme/compétence) et 5 paralexies sémantiques (position → généralité, seconde → deuxième, monsieur → l'homme, phrase → parole, chrétien → catholique)

- Non-réponses, production de logatomes (ex : technique → technique)
- Utilisation des gestes (ex : geste d'écriture pour « écrivain ») et discours modalisateur (« ah oui l'école » pour « tableau »)

- **LVM mots à orthographe ambiguë (BF ≤ 20)** : 15/28 (8/16 phono simple, 7/12 phono complexe) en 7 min 20

- 1 paralexie morphologique (feuille → foule), 2 paralexies sémantiques (éléphant → trompe, carnet → cahier), 1 paralexie dérivationnelle (gars → garçon) et 2 paralexies de nature non identifiée (étang → je t'aime, nœud → queue)
- Non-réponses, production de logatomes (ex : artichaut → aichicon)
- Une utilisation du mime (mime la mort pour « cercueil »)

- **LVM mots concrets/abstrait** : 23/48 (15/24 HF ≥ 50, 8/24 BF ≤ 20 et 15/24 mots concrets, 8/24 mots abstraits) en 9 min 08

- 10 paralexies morphologiques (cheveu → cheval, cachot → cacher, haine → haut, détail → deux, conseil → comme/canne, aise → aide, ruse → ruhe/rude, tabou → tatouage, purété → prude), 4 paralexies sémantiques (vêtement → habit, cube → urne, hasard → suspension, éternité → immortalité) et 3 paralexies dérivationnelles (cerisier → cerise, réalité → réaliser, croyance → croire)
- Non-réponses, production de logatomes (ex : solution → sélution, néon → éole)

- **LVM morphologie** : 23/78 (13/38 préfixes, 10/24 suffixes, 0/16 flexions) en 31 min 27

- 9 paralexies morphologiques (déroute → détour, présage → prairie, préposé → précaution, regain → résiste, interaction → immortel, collage → collège, tablette → tablier, bagage → bagarre, banal → banane), 3 paralexies dérivationnelles (superficie → superficielle, porteur → porte, sagesse → sage) et aucune paralexie sémantique.
- Non-réponses non-réponses, production de logatomes (ex : infraction → infrica, mortier → mort), mécano → mécaou)
- Une seule utilisation du geste (pointe la maison des voisins pour « voisine »)
- La lecture des flexions verbales est échouée : non-réponses non-réponses, mauvaises flexions (ex : passa → passe, pensâmes → pensera, agissait → agissait) et production de logatomes (ex : goûtions → gouttron, parleront → parolison)

- **LVM mots enchaînés** : 29/60 (4/6 ambivalents, 2/6 télescope, 4/16 initial, 8/16 final, 11/16 double) en 11 min 02

- 10 paralexies morphologiques (filer → file, coquet → coq, motte → nom, chantier → chanter, copain → cousin, grange → grande, complot → compléter, maladresse → malédiction, confusion → confisqueur, loupe → louve), 7 paralexies sémantiques (cousin → copain, velours → couverture, visage → figure, dossier → affaire, trajet → rue, nombre → compte, religion → catholique) et 2 paralexies dérivationnelles (journal → journaliste, direction → directeur)
- Non-réponses non-réponses et abandons après la première syllabe.

Tout au long de ces épreuves de LVH, la lecture est extrêmement lente et la patiente très fatigable. On remarque que la lecture est moins laborieuse pour les mots de haute fréquence que pour les mots de basse fréquence, ce qui peut se retrouver dans la dyslexie profonde. On note également de nombreuses paralexies morphologiques, sémantiques et dérivationnelles (les paralexies morphologiques et

dérivatiologiques sont caractéristiques de la dyslexie profonde). L'utilisation spontanée des gestes pour combler les difficultés ainsi que des capacités d'autocorrection sont importantes à signaler. Enfin, de meilleures performances sur les mots concrets que les mots abstraits est caractéristique de la dyslexie profonde.

Compétence sémantique

- **Catégorisation sémantique** (la patiente doit désigner parmi 4 mots celui qui n'appartient pas à la même catégorie sémantique) : 14/15 en 2 min 04.
- **Discrimination sémantique** (la patiente doit désigner parmi 3 mots, celui qui appartient à la même catégorie sémantique que le mot cible) : 8/12 en 1 min 47 (les 4 erreurs sont un choix phonémique et non sémantique).
- **Compréhension des homophones** (la patiente doit définir ou donner un exemple d'utilisation du mot et de son homophone) : 11/26 en 7 min 52 (échec ++ pour les mots de classe fermée : 2/13)
- **Dérivation** (la patiente doit désigner le mot qui n'appartient pas au groupe de dérivés) : 5/12 en 2 min 12

Suite à ces épreuves, on peut dire que même lorsqu'on ne fait pas intervenir la lecture à voix haute, l'aspect sémantique sur entrée visuo-graphique n'est pas préservé (sauf pour l'épreuve de catégorisation).

Compétence phonémique

- **Reconnaissance des homophones** (la patiente doit trouver lequel des 2 mots est l'homophone du mot cible) : 5/14 en 1 min 39
- **Désignation mots écrits phoniquement proches** (la patiente doit désigner parmi 4 mots le mot énoncé par l'examineur) : 14/16 en 1 min 56 quand distracteur voyelle, 7/10 en 1 min 03 quand distracteur consonne, 7/10 en 1 min quand distracteur visuel.

Ces 2 épreuves mettent en évidence une difficulté particulière avec le transcodage phonologique de la forme écrite. Cette difficulté apparaît moins visible dans la deuxième épreuve.

VII. Communication et qualité de vie

Echelle de Communication Verbale de Bordeaux

Conversation : Le patient déclare avoir autant envie de communiquer qu'avant. Catherine dit ne pas être gênée pour exprimer ses désirs et intentions. Elle est consciente qu'elle utilise très souvent les gestes pour se faire comprendre. Avec ses proches, la patiente est rarement gênée pour discuter sur des sujets courants ou plus abstraits. Catherine entame quelquefois la conversation mais c'est rare. Elle comprend l'humour sans problèmes. Enfin, avec des personnes non familières, la patiente déclare n'avoir aucune difficulté à prendre la parole.

Utilisation du téléphone : La patiente n'a pas de difficultés pour téléphoner, que ce soit à sa famille ou à ses amis. Ce n'est jamais elle qui appelle pour prendre un rendez-vous et elle est gênée pour téléphoner à une personne inconnue. C'est souvent elle qui répond au téléphone, même si sa cousine est présente. Enfin, il lui est difficile de transmettre un message reçu à la personne concernée.

Achats : Catherine ne sort plus de chez elle, c'est sa cousine qui s'occupe des courses et qui gère le budget.

Relations sociales : La patiente a l'impression de recevoir un peu moins de visites qu'avant. Elle n'éprouve pas de difficultés à suivre une conversation rapide entre plusieurs personnes, il lui arrive de faire répéter son interlocuteur quand elle n'a pas compris quelque chose. Catherine ne sort plus de chez elle, ce qui limite ses relations sociales.

Lecture : Catherine lit très souvent des magazines, elle n'écrit jamais de courrier et éprouve toujours des difficultés pour lire les papiers administratifs. Cependant, elle n'éprouve aucune difficulté pour lire l'heure.

Écriture : L'écriture est très problématique pour la patiente que ce soit pour écrire des phrases ou même des mots isolés. Elle ne remplit jamais les papiers administratifs ou les chèques. Elle est toujours gênée pour les calculs mentaux.

Catherine évalue sa communication à 5/10 (= moyennement satisfaisante).

Le score total n'est pas calculé car la patiente n'est pas en mesure de fournir des réponses à toutes les questions.

Test Lillois de Communication : interview dirigée, discussion et situation PACE

	Score	Moyenne
Attention et motivation à la communication	6/6	5,81
Communication verbale	25/30	29,31 → score de Catherine inférieur au centile 5
Communication non verbale	28/30	15,74 → Catherine utilise plus de gestes que la population normale
Score global	90,34/100	76,28 → score de Catherine supérieur au centile 5, ses compétences communicatives sont préservées

Catherine est un véritable partenaire de communication, elle est présente dans l'interaction et son appétence à la communication est vive.

Ses capacités de communication verbale sont réelles. De plus, elle utilise spontanément les gestes pour compenser ses difficultés de communication verbale liées principalement à un manque du mot et des difficultés de construction syntaxique.

Le TLC nous montre également que Catherine utilise spontanément l'écrit pour suppléer ses difficultés de communication : l'écriture de la première lettre du mot aide l'interlocuteur à deviner le mot. Par contre, le dessin n'est jamais utilisé.

Les Réseaux Sociaux, inventaire de la communication pour les personnes ayant des besoins de communication complexes et leurs partenaires.

Grâce à ce bilan effectué en compagnie de Kulas, la cousine de Catherine qui vit avec elle, nous avons pu établir les cercles de partenaires de communication et les sujets de conversations partagés.

	PERSONNES CONCERNÉES	SUJETS DE CONVERSATION
Cercle 1 Partenaires de vie	Kulas (cousine de Catherine)	Météo / Famille / Actualité Emissions et jeux de TV ou radio Idem sujets avec Kulas
Cercle 2 Amis proches	Maryse (voisine) Philippe et Isabelle (cousins)	Changements dans le quartier / Vacances / nouvelles de la famille Politique (Isabelle) / Emploi du temps de Maryse
Cercle 3 Connaissances	Emilie (fille de Philippe et Isabelle)	Bébé d'Emilie / Son travail d'infirmière / Ses amours / La famille, les parents
Cercle 4 Professionnels offrant des services payés	Kiné / Orthophonistes (Stéphanie, Marie-Christine et Léa) / Infirmières x2 / Docteur / Femme de ménage	Le quotidien / La vie des interlocuteurs / Aucun sujet avec le médecin et l'esthéticienne
Cercle 5 Partenaires non familiaux	∅	∅

Le moyen de communication principal utilisé avec les 5 cercles de partenaires est la parole.

Habiletés et capacités de la personne :

Le langage réceptif et la parole sont appropriés pour l'âge.

Le langage expressif, l'écriture et la lecture sont sévèrement atteints.

Le comportement adaptatif, la vision, l'audition et la cognition sont appropriés pour l'âge.

La motricité est sévèrement atteinte.

Catherine n'utilise aucune aide technique.

Inventaire de moyens de communication utilisés par le patient :

Comme dit précédemment, la parole est le moyen de communication le plus utilisé par la patiente pour communiquer. Sa cousine déclare : « On met du temps à comprendre quand elle est bloquée mais on y arrive toujours ».

Les expressions faciales sont parfois utilisées, elles sont efficaces pour transmettre ou compléter un message (ex : les yeux noirs ou le sourire complètent la parole selon Kulas).

Les gestes sont aussi utilisés la plupart du temps et ils sont efficaces (souvent les gestes d'utilisation).

Les onomatopées sont fréquemment utilisées par la patiente et elles sont parfois efficaces (« pss » pour « partir » est très souvent utilisé par la patiente, dans ces cas-là ça cousine la reprend en disant « c'est pas comme ça qu'on parle ! », même si elle a compris le sens du message).

L'écriture est utilisée spontanément par la patiente pour combler son manque du mot. En effet, la patiente a pour habitude d'écrire avec son doigt la première lettre du mot qu'elle cherche. Cela donne des informations à l'interlocuteur sur le mot recherché par Catherine et il peut ainsi le deviner plus facilement.

Les signes ne sont pas utilisés pour communiquer.

Aucune aide à la communication, électronique ou non n'a été mise en place avec les orthophonistes car Catherine refuse l'informatique.

Le téléphone est utilisé par Catherine. Elle répond volontiers au téléphone quand il sonne mais ce n'est jamais elle qui appelle.

Les capacités de compréhension orale étant préservées, l'interlocuteur de Catherine peut lui parler sans adaptation particulière (vocabulaire, syntaxe, longueur des phrases, débit, gestes, reformulation). Cependant, il est souvent nécessaire de poser de nombreuses questions pour comprendre le sens du message que Catherine souhaite transmettre. Il n'y a pas de barrières quant au contenu du message, d'après son Kulas, tous les sujets sont abordables avec Catherine.

Le type de communication est indépendant : Catherine est capable d'évoquer hors contexte.

S.I.P. 65 : questionnaire d'évaluation de la qualité de vie

Fatigue / Sommeil	Aucun problème signalé
Humeur / Etat psychique	Aucun problème signalé
Dimension physique	Catherine reste allongée dans son lit toute la journée, elle a besoin d'aide pour faire sa toilette et s'habiller. La patiente ne se lève presque jamais ou avec de l'aide, elle perd l'équilibre et est maladroite avec son corps. Catherine se sent continuellement limitée physiquement. Par contre, elle se retourne comme elle le souhaite dans son lit et n'a pas de problème pour bouger ses doigts ou sa main gauche.

Occupations à la maison et au jardin	Catherine ne peut plus s'occuper de la maison et du jardin, ce n'est plus elle qui fait les courses.
Déplacements à l'extérieur	Catherine ne sort plus de chez elle. Même en fauteuil roulant elle ne veut plus sortir car elle a peur de tomber.
Relation avec les proches	Catherine vit avec sa cousine, elle est donc très rarement seule. Elle reçoit la visite d'amis ou de membres de sa famille de temps en temps. La patiente s'intéresse aux problèmes des autres et aime qu'on lui rende visite.
Réflexion / Mémoire / Concentration	La patiente déclare avoir besoin de fournir plus d'efforts de concentration. Il n'a pas de difficultés à s'orienter dans le temps et dans l'espace. Elle n'a pas l'impression d'être plus lente à réagir ni d'avoir des troubles de mémoire.
Apptitudes à communiquer	Catherine communique principalement par la parole mais lorsqu'elle a des difficultés à parler, elle utilise les gestes comme moyen de compensation. Elle n'écrit presque plus. Catherine a l'impression de bien se faire comprendre et elle n'a pas de tremblement vocal.
Performances professionnelles	Catherine ne travaille plus du tout.
Loisirs	Les loisirs de Catherine ont uniquement lieu à la maison (télévision, radio, lecture de magazines).
Alimentation	Catherine a besoin d'aide pour couper ses aliments, c'est sa cousine qui l'aide et qui cuisine mais son alimentation n'a pas changé.

I.R.V.N. : index de réintégration à la vie normale

Sur une échelle de 0 à 10 (0 = « ne décrit pas ma situation » et 10 = « décrit le mieux ma situation »), Catherine estime que tous les items concernant les déplacements, voyages et le travail ne décrivent pas sa situation dans la mesure où elle ne peut sortir de son lit.

Catherine est satisfaite des soins personnels qu'elle reçoit, elle participe aux activités sociales et familiales autant qu'elle le veut, son rôle dans le milieu familial remplit ses besoins et ceux de sa famille, elle se sent à l'aise dans ses relations personnelles et en compagnie des autres (elle estime à 10 toutes ses situations).

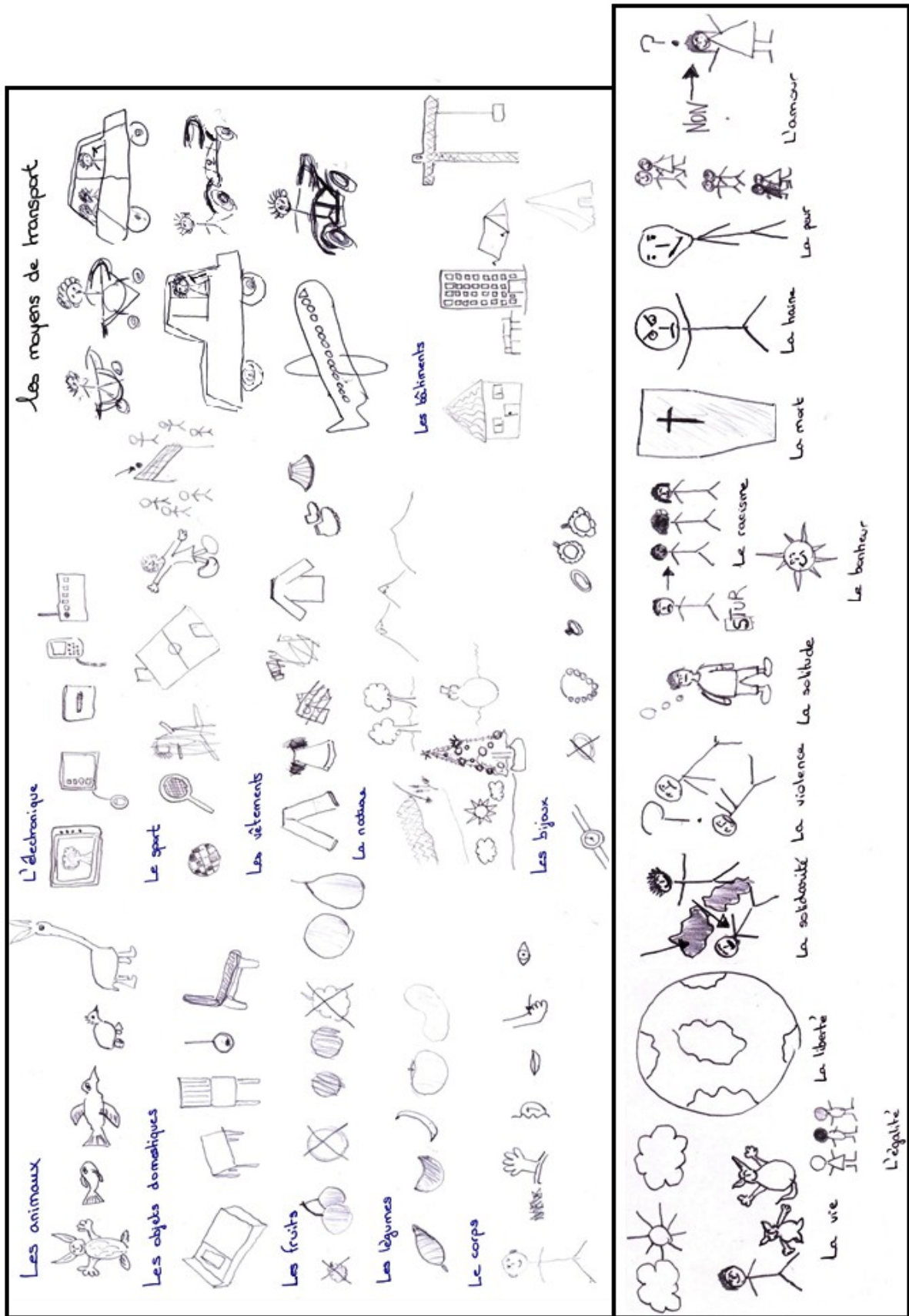
Enfin, Catherine donne la note de 6 concernant ses activités récréatives et sa capacité à faire face aux épreuves de la vie.

Annexe 2 : Tableau comparatif des patients




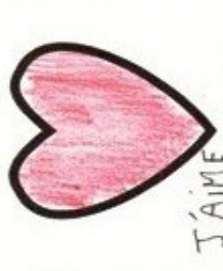
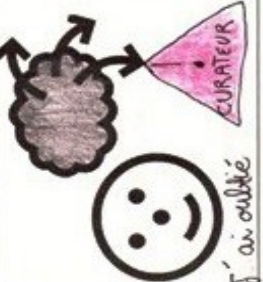

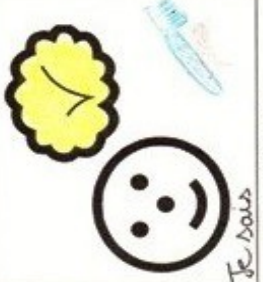

	Jean-Christophe	Catherine
TA	Mixte, à prédominance de Broca	Transcorticale motrice
EO	<p>Expression spontanée réduite et peu informative, entravée par : séquelles d'apraxie bucco-faciale, manque du mot et difficultés d'évocation.</p> <p>Langage automatique préservé uniquement pour les jours de la semaine.</p> <p>Dénomination difficile avec nombreuses paraphrasies sémantiques. Geste et définitions par l'usage fréquemment utilisés.</p> <p>Récit dirigé pauvre et dépourvu de constructions syntaxiques. Capacités de production orale syntactico-sémantique de phrases très faibles.</p> <p>Répétition difficile, en particulier pour les mots longs ou complexes, et impossible pour les phrases.</p>	<p>Langage caractérisé par un manque du mot et des paraphrasies sémantiques gênant l'informativité du discours.</p> <p>Langage automatique partiellement préservé.</p> <p>Utilisation spontanément des gestes et de l'écriture de la première lettre du mot pour combler les difficultés d'évocation.</p> <p>Discours hypofluent et agrammatique, mais capacités de construction syntaxique en contexte imposé ou induit.</p> <p>Répétition préservée, sauf pour les énoncés longs.</p>
CO	<p>Compréhension de mots isolés préservée. Possible pour les phrases mais effort d'analyse important et effort de mémoire de travail.</p> <p>Difficultés pour questions de logique et raisonnement.</p>	<p>Compréhension orale de qualité.</p> <p>Capacités de logique et raisonnement convenables.</p>
LE	<p>Lecture à voix haute de mots quasiment impossible, nombreuses paralexies.</p> <p>Transcription sous dictée impossible même si pas d'anomalie sur le plan graphique.</p> <p>Langage écrit automatique préservé uniquement pour les nom et prénom. Copie préservée.</p> <p>Compréhension de mots isolés et de phrases plus difficile à l'écrit qu'à l'oral. Compréhension impossible sans indice visuel sur image.</p>	<p>Lecture lente et laborieuse avec nombreuses paralexies morphologiques, sémantiques et dérivationnelles. Lecture de logatomes impossible. Capacités de conversion graphème/phonème altérées en lecture et en transcription. → Dyslexie dysorthographe profonde à prédominance phonologique.</p> <p>Langage écrit automatique altéré mais copie préservée.</p> <p>Compréhension relativement préservée avec support imagé mais altérée hors contexte.</p>
NC	<p>JC et Catherine sont de véritables partenaires de communication, présents dans l'interaction et capables d'initier les échanges. Ils sont dépendants de leur interlocuteur qui pose de nombreuses questions pour éclaircir leur discours.</p> <p>Difficultés orales compensées spontanément par les gestes, les mimes et le langage écrit, en particulier le dessin.</p> <p>Peut communiquer à distance grâce à internet et à l'envoi d'images humoristiques ou de mots isolés.</p> <p>Partenaires de communication nombreux. Rôle important de sa famille et des professionnels de santé qui l'entourent.</p>	<p>Difficultés orales compensées spontanément par les gestes et l'écriture de la première lettre du mot.</p> <p>Communication directe uniquement, patiente alitée toute la journée.</p> <p>Cousine comme partenaire de communication privilégié. Rôle important de ses proches et des professionnels de santé qui l'entourent.</p>

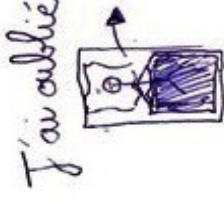
TA = type d'aphasie
EO = expression orale
CO = compréhension orale
LE = langage écrit
NC = niveau communicationnel

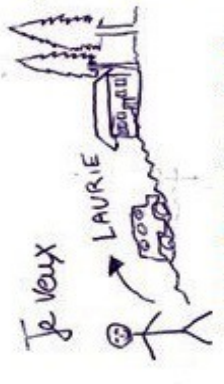
Annexe 3 : Introduction du dessin au niveau lexical

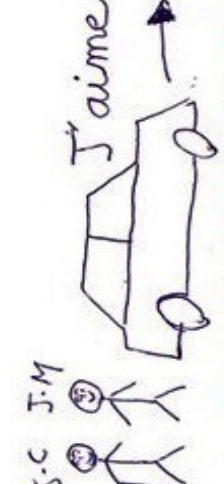


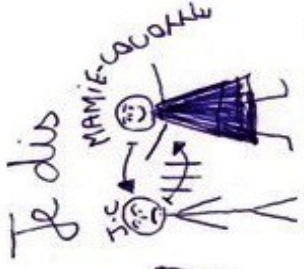
Annexe 4 : Sensibilisation à la syntaxe par l'introduction de verbes


 <p>Je veux</p>	 <p>J'ai</p>	 <p>Je dis</p>	 <p>J'aime</p>
VOULOIR	AVOIR	DIRE	AIMER
 <p>J'ai oublié</p>	 <p>Je me rappelle</p>	 <p>Je sais</p>	 <p>Je pense</p>
OUBLIER	SE RAPPELER	SAVOIR	PENSER



 J'ai oublié

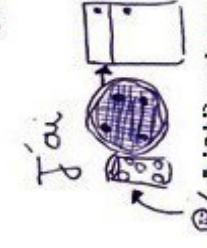

 Je veux aller au ski avec Laurie



 J'aime aller faire les courses avec Jean-Marc


 Je dis à ma mère que je suis fatigué


 Je me rappelle

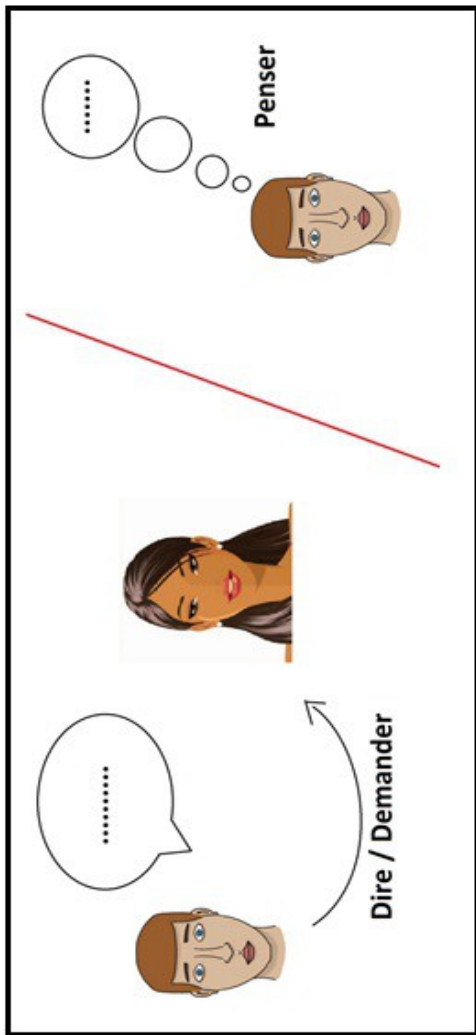

 Je pense


 J'ai







 Je sais

Je me rappelle quand j'étais à l'Espoir
 J'ai 2 bières et une pizza dans mon frigo
 Je pense que l'écologie c'est bien
 Je sais me servir d'un ordinateur

Annexe 5 : Travail spécifique des verbes dire/demander/penser



Annexe 6 : Repérage de la macrostructure du récit

PERSONNAGES = Qui ?	CADRE Où ? Quand ?	ELEMENT PERTURBATEUR = Quel est le problème
		
ACTION = Que se passe-t-il ?	ELEMENT DE RESOLUTION = Quelle est la solution ?	SITUATION FINALE = Fin de l'histoire
		FIN.

Avion en détresse.

Le pilote d'un avion de tourisme qui survolait une région montagneuse s'est aperçu qu'il était proche de la panne de carburant. Il a alors cherché un endroit pour se poser et il n'a trouvé qu'une autoroute. Il a donc atterri en catastrophe sur celle-ci puis s'est précipité vers un poste téléphonique pour prévenir la gendarmerie. La nuit tombait et il craignait d'être responsable d'un accident, un véhicule risquant de le percuter.

Les gendarmes ont d'abord cru à un canular mais ils se sont rendus sur les lieux. Ils ont dû fermer l'autoroute pendant 2 heures, le temps d'évacuer l'avion.

La bague perdue

Le charcutier est réputé pour ses pâtés de campagne maison. La recette est simple: de bons produits et un pétrissage à la main. L'autre jour, après la cuisson, le charcutier s'est aperçu que sa chevalière avait glissé dans la pâte.

Après quelques sondages à l'aiguille à tricoter, le charcutier se résigna à la perte de sa chevalière. Sa femme eut alors une idée: faire radiographier les pâtés.

Le radiologue, un peu étonné par la demande, s'est exécuté. Au deuxième cliché, le pâté surprise a été identifié et le charcutier a pu récupérer sa bague.

L'enfant oublié.

Deux familles sont venues passer leurs vacances en Bretagne. Ils ont visité plusieurs villes et villages accompagnés de leurs enfants.

A Quiberon, ils ont fait quelques emplettes avant de repartir vers Pont-Aven, chaque famille reprenant sa voiture. En arrivant dans cette ville, ils se sont aperçu qu'un des enfants âgé de 5 ans manquait à l'appel. Il était resté à Quiberon, chacun pensant qu'il était monté dans l'autre véhicule.

Affoibés, ils se sont précipités à la gendarmerie.

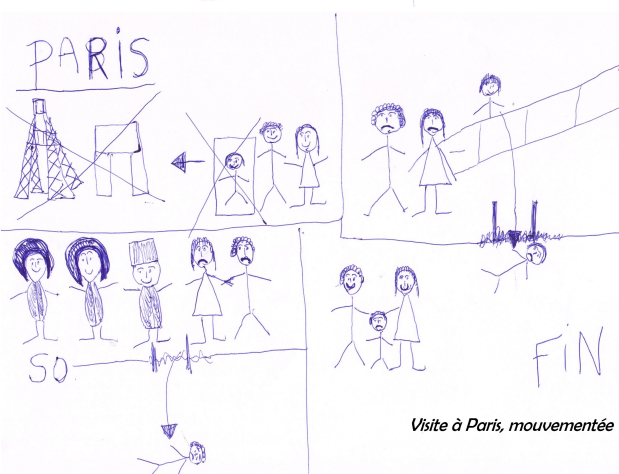
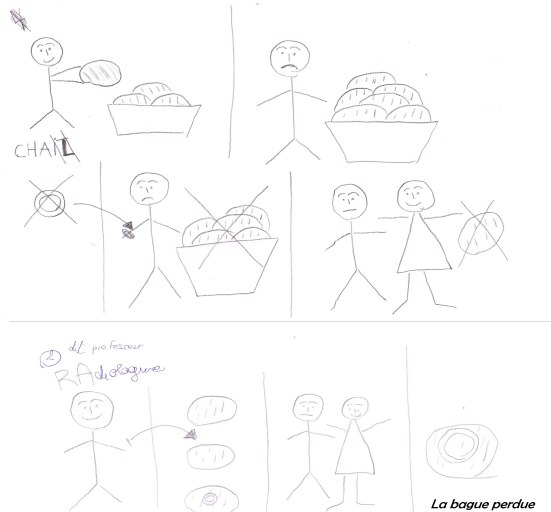
Les gendarmes ont tout de suite alerté leurs collègues de Quiberon. L'enfant a été facilement retrouvé chez des commerçants qui l'avaient recueilli.

Visite à Paris, mouvementée

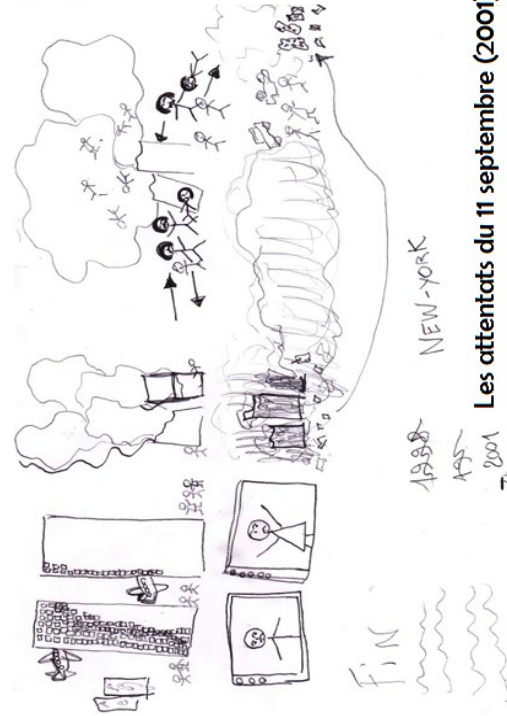
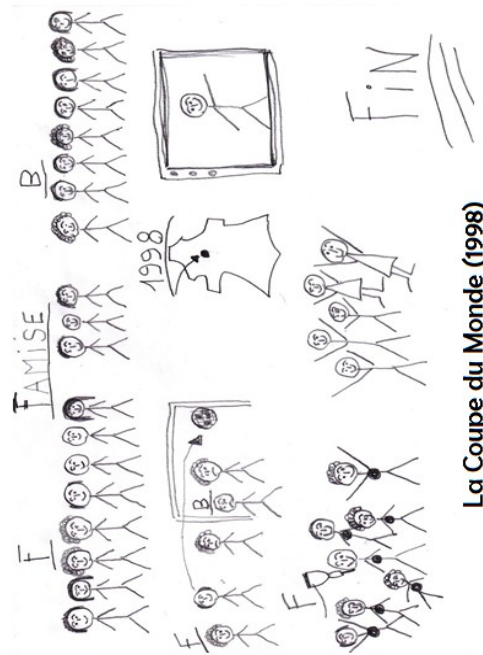
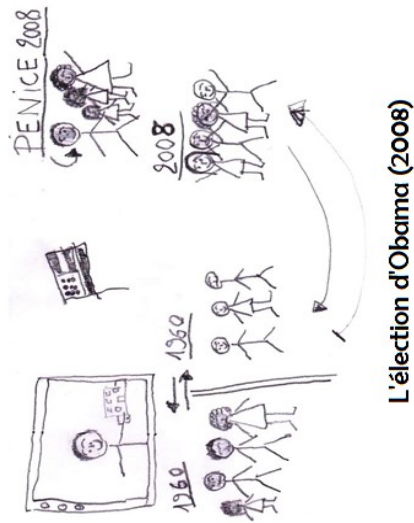
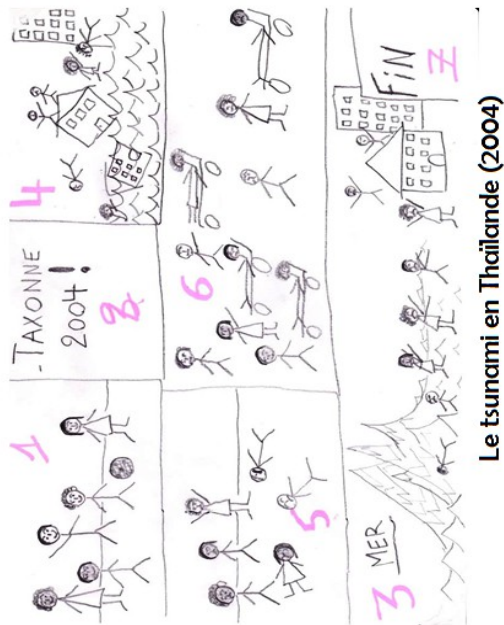
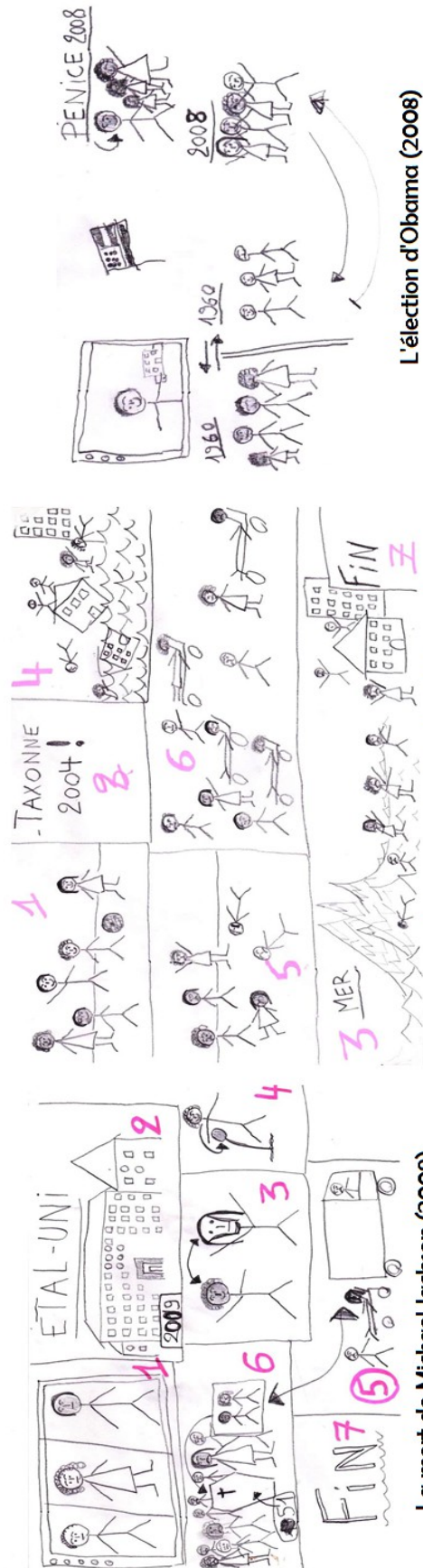
Un jeune garçon d'une dizaine d'années est venu visiter Paris avec ses parents. Souvent à son âge, la beauté des monuments et des musées ne vous passionne pas.

Pour se distraire devant un château, il a grimpé sur une balustrade et fait quelques acrobaties. A la suite d'un faux mouvement, il a basculé dans un fossé profond au grand effroi de ses parents.

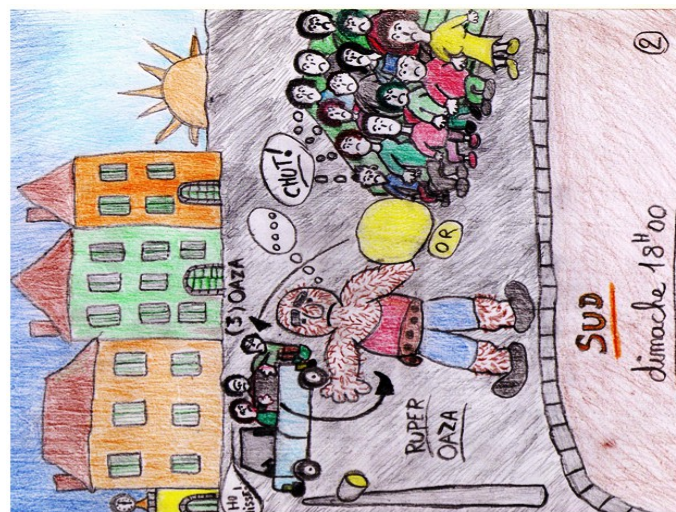
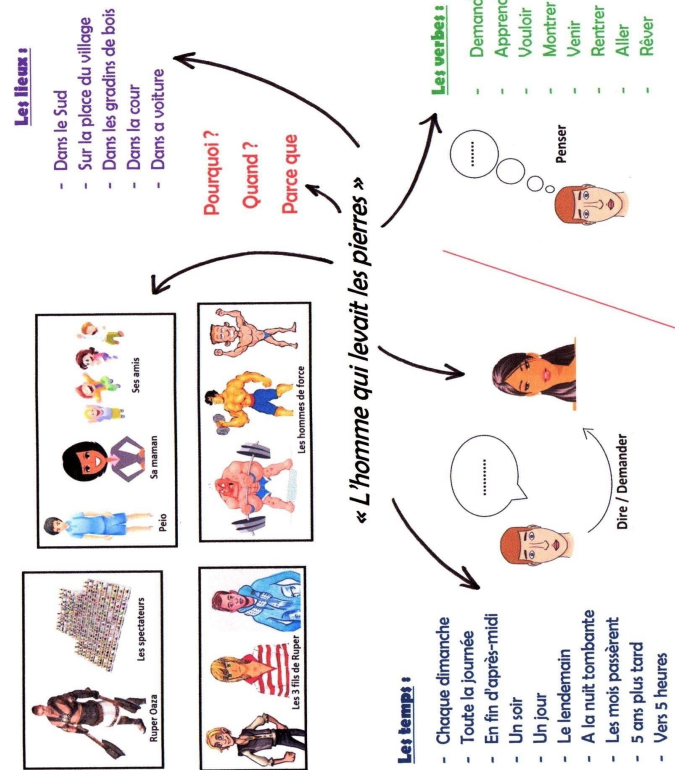
Les pompiers alertés ont pu descendre avec des cordes. Ils ont retrouvé le jeune garçon étourdi mais indemne, car un tas de feuilles avait amorti sa chute.



Annexe 7 : Entraînement à la narration par le dessin d'événements réels complexes



Annexe 8 : Augmentation du niveau de difficulté : écriture d'une BD



Jean-Claude Mourlevat

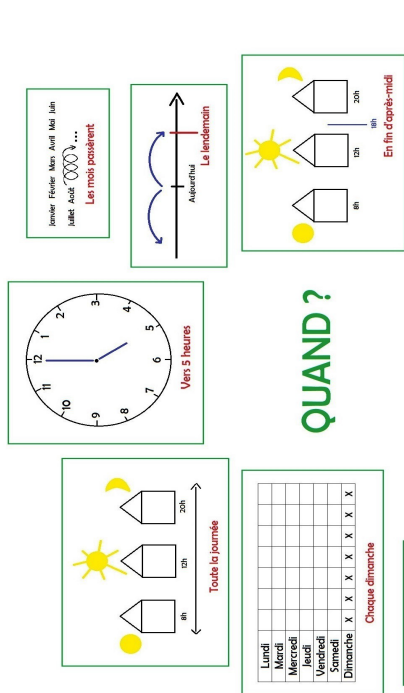
Peio

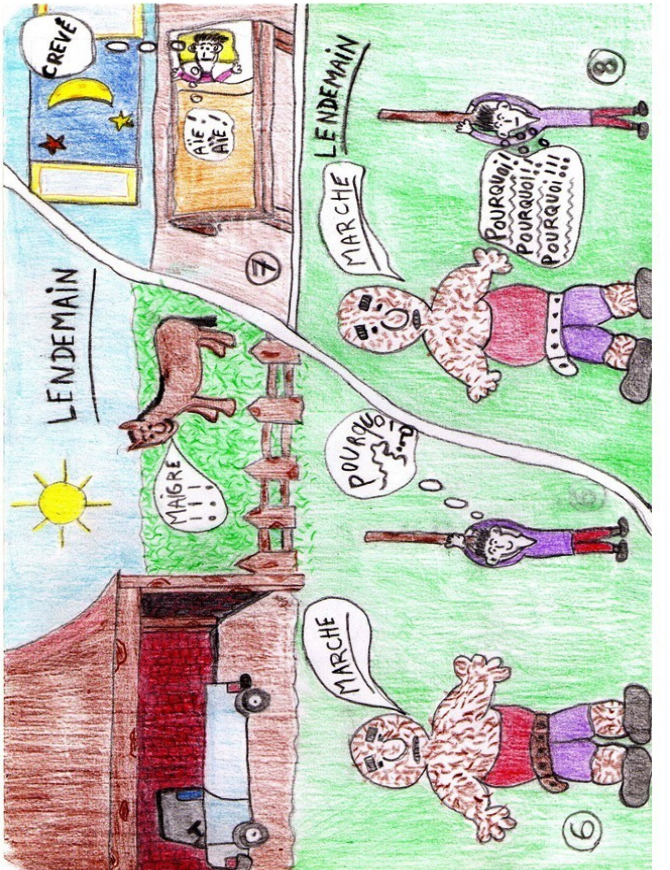
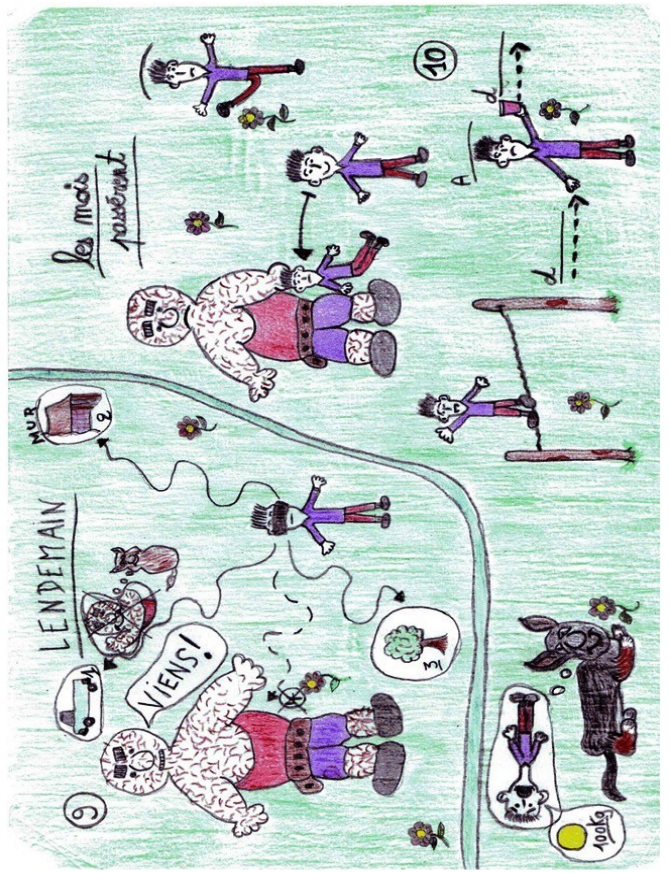
RUPER OAZA

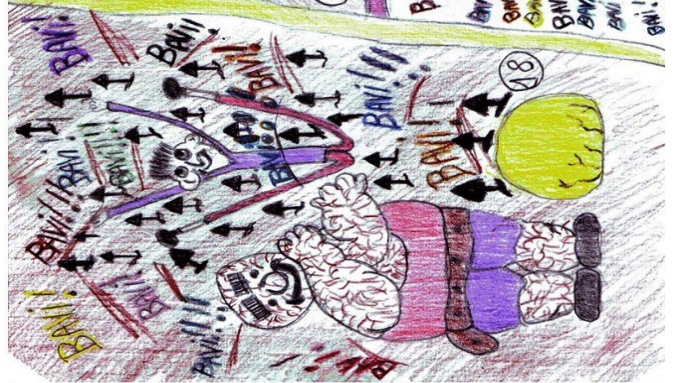
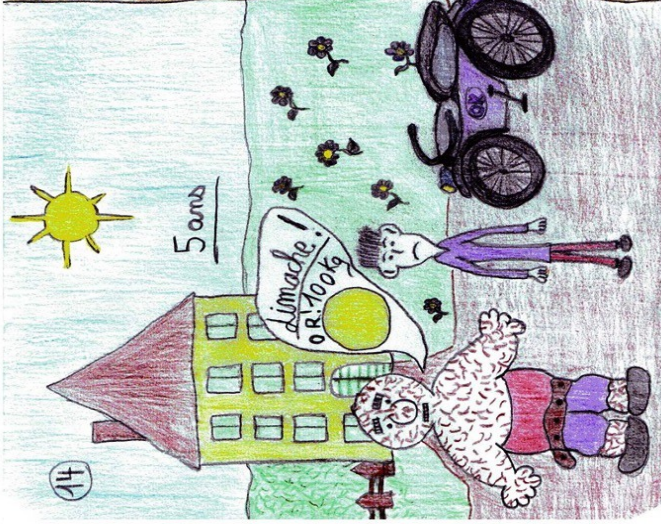
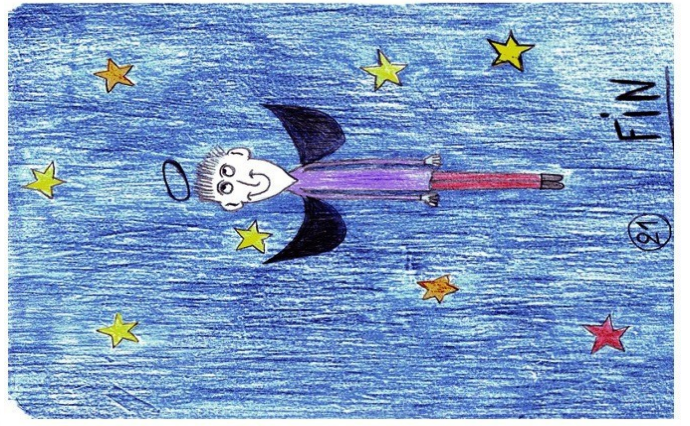
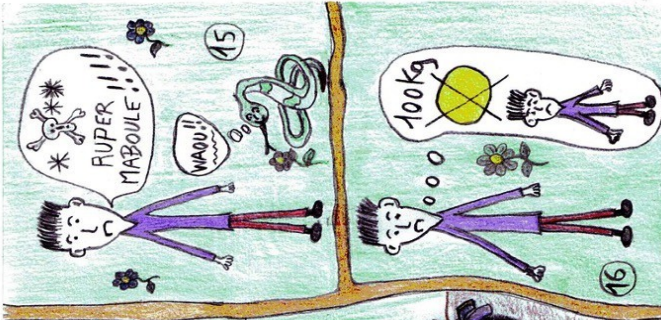
L'HOMME QUI LEVAIT LES PIERRES.

BD réalisée par Jean-Christophe

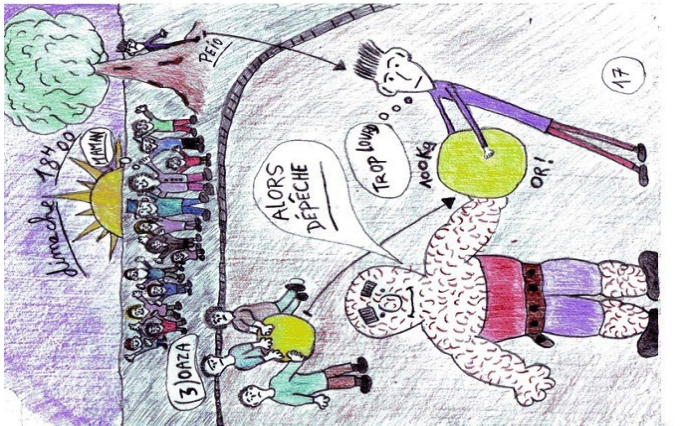
Dans le cadre d'un mémoire d'orthophonie
Présenté publiquement en juin 2014 par Léa STEVENOT
Et encadré par Marie-Christine PARENT
(Institut d'orthophonie de Lille)







•
•
•



1ère séance : situation initiale

Éléments à restituer	S	AI	AD	INT	IE	PI
CADRE SPATIAL						
Dans le Sud		X				Écrit
Sur la place du village	X					Dessin
Dans les gradins de bois	X					Dessin
Avec une vieille voiture	X					Dessin
CADRE TEMPOREL						
Chaque dimanche	X					Écrit
Toute la journée		X				
En fin d'après-midi	X					Écrit + Dessin
PERSONNAGES						
Ruper Oazá (immense et velu, triste)	X					Écrit + Dessin
Les 3 fils de Ruper	X					Écrit + Dessin
Les familles	X					Dessin
Peio (12 ans, maigre)	X					Écrit + Dessin
La mère de Peio	X					Dessin
Les hommes de force		X				Dessin
ACTIONS						
Les spectateurs attendent Ruper		X				
On montre des jeux de force		X				Dessin
Ruper et ses fils arrivent en voiture	X					Dessin
Les fils font glisser la pierre	X					Écrit + Flèche
Les spectateurs admirent Ruper en silence	X					Écrit
Ruper soulève la pierre	X					Dessin
Les fils reprennent la pierre	X					Flèche

2ème séance : la demande de Peio et sa première leçon

Éléments à restituer	S	AI	AD	INT	IE	PU
CADRE SPATIAL						
Chez Peio	X					Dessin
Chez Ruper					X	Dessin
CADRE TEMPOREL						
Un soir	X					Écrit + Dessin
Un jour		X				Écrit
Le lendemain		X				Écrit
PERSONNAGES						
Peio	X					Dessin
La mère de Peio	X					Écrit + Dessin
Les amis de Peio				X		
Ruper	X					Dessin
ACTIONS						
Peio demande à sa mère pourquoi Ruper est si triste		X				
Peio dit à sa mère qu'il veut apprendre à lever la pierre	X					Écrit
Peio dit à ses amis qu'il veut apprendre à lever la pierre		X				
Tout le monde se moque de Peio		X				
Peio demande à Ruper de lui apprendre à lever la pierre	X					Écrit + Dessin
Ruper demande à Peio de lui montrer ses mains, ses bras et ses épaules		X				
Ruper dit à Peio qu'il vienne demain pour la 1ère leçon	X					Écrit
Ruper demande à Peio d'aller laver son bol	X					Écrit

5ème séance : 5 ans plus tard...

Éléments à restituer	S	AI	AD	INT	IE	PU
CADRE SPATIAL						
Dans la cour de Ruper						X
CADRE TEMPOREL						
5 ans plus tard	X					Écrit
Dimanche prochain		X				Écrit
PERSONNAGES						
Peio (le grand) mais est toujours aussi maigre)	X					Dessin
Ruper	X					Dessin
ACTIONS						
Peio arrive en mobylette	X					Dessin
Ruper félicite Peio de ne pas avoir grossi				X		
Ruper dit à Peio que dimanche il soulèvera la pierre		X				Écrit + Dessin
Peio rentre chez lui, énervé contre Ruper	X					Écrit + Dessin

S = Spontanément

AI = Après Indichage

AD = Après Demande

INT = Information Non Traitée = perte d'information au niveau du référentiel

IE = Information Erronée

PI = Procédé Utilisé

3ème séance : la deuxième leçon de Peio

Éléments à restituer	S	AI	AD	INT	IE	PU
CADRE SPATIAL						
Dans la cour où se trouvent la voiture et la remorque	X					Dessin
CADRE TEMPOREL						
Le lendemain	X					Écrit
A la nuit tombante	X					Dessin
Le lendemain	X					Écrit
Le jour suivant	X					Écrit
PERSONNAGES						
Peio	X					Dessin
Ruper	X					Dessin
ACTIONS						
Peio cherche la pierre mais ne la voit pas				X		
Ruper dit à Peio de marcher avec un bâton dans le dos	X					Écrit + Dessin
Peio a mal partout	X					Écrit
Ruper dit à Peio de marcher avec un bâton dans le dos	X					Écrit + Dessin
Ruper dit à Peio de le rejoindre les yeux bandés	X					Écrit + Dessin
Peio bute contre la remorque, puis contre le garage	X					Flèches + Dessin
Ruper dit à Peio de rentrer chez lui				X		

6ème séance : le dimanche tant attendu

Éléments à restituer	S	AI	AD	INT	IE	PU
CADRE SPATIAL						
La place du village	X					Dessin
Les gradins remplis				X		
CADRE TEMPOREL						
Dimanche	X					Écrit
Vers 17 heures				X		
Chaque dimanche				X		Écrit + Dessin
PERSONNAGES						
Peio	X					Écrit + Dessin
Ruper	X					Dessin
Les 3 fils de Ruper	X					Dessin
Les familles	X					Dessin
ACTIONS						
Peio reste ébahi près un arbre	X					Dessin
Les 3 fils arrivent en voiture et font rouler la pierre				X		
Ruper dit à Peio d'aller soulever la pierre	X					Dessin
Peio traverse la place	X					Écrit
Peio essaye de soulever la pierre mais elle ne bouge pas	X					Dessin
Peio reste immobile, tête basse derrière la pierre				X		
Peio s'envole	X					Dessin + Flèches
Les spectateurs félicitent Peio	X					Écrit
Ruper tend les bras pour aider Peio à descendre	X					Dessin
Peio peut s'asseoir à côté de Ruper dans la voiture	X					Dessin
Ruper explique à Peio pourquoi il était triste				X		
Ruper dit à Peio que maintenant il n'est plus triste	X					Dessin
Les familles admirent Peio s'envoler	X					Dessin
Quand Peio disparaît, les gens chantent vers le ciel				X		

4ème séance : la suite des leçons

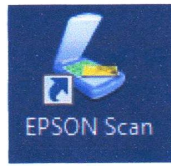
Éléments à restituer	S	AI	AD	INT	IE	PU
CADRE TEMPOREL						
Les mois passent	X					Écrit
Un jour		X				Écrit
PERSONNAGES						
Peio	X					Dessin
Ruper	X					Dessin
ACTIONS						
Peio apprend à tenir immobile sur une jambe	X					Dessin
Peio apprend à se laisser tomber en arrière	X					Dessin
Peio apprend à porter un verre plein à ras bord	X					Dessin
Peio apprend à marcher sur une corde	X					Dessin
Peio demande à Ruper quand il pourra lever une pierre		X				
Ruper va chercher une pierre de 30 kg	X					Écrit + Dessin
Peio dit à Ruper que la pierre n'est pas assez lourde	X					Écrit
Ruper demande à Peio de lever la pierre 20 fois				X		Écrit + Dessin
Peio dit qu'il n'en peut plus, que la pierre est trop lourde				X		
Ruper dit à Peio de revenir dans 5 ans	X					Écrit
Ruper demande à Peio de ne pas grossir				X		

Annexe 9 : Apprentissage de la procédure de scan

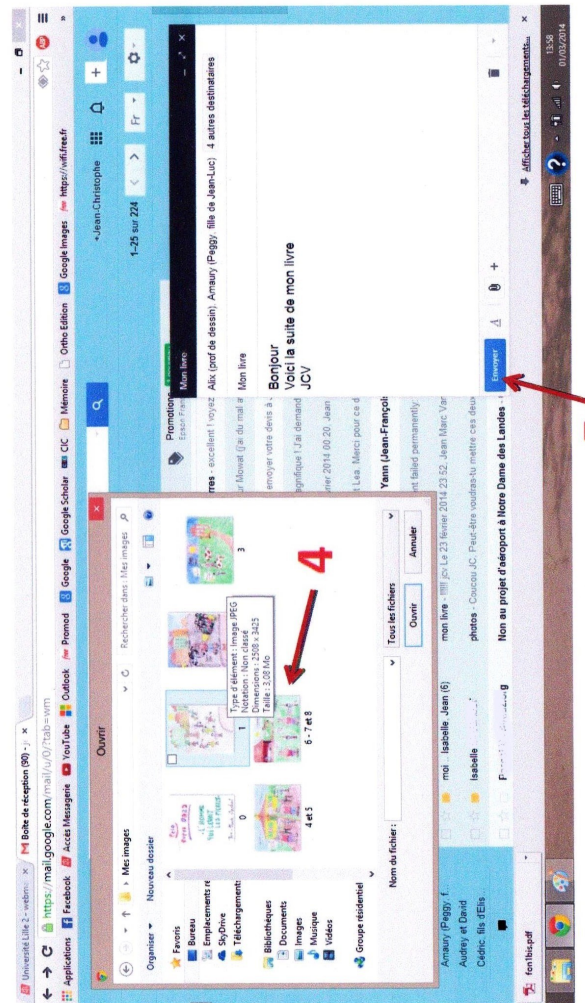
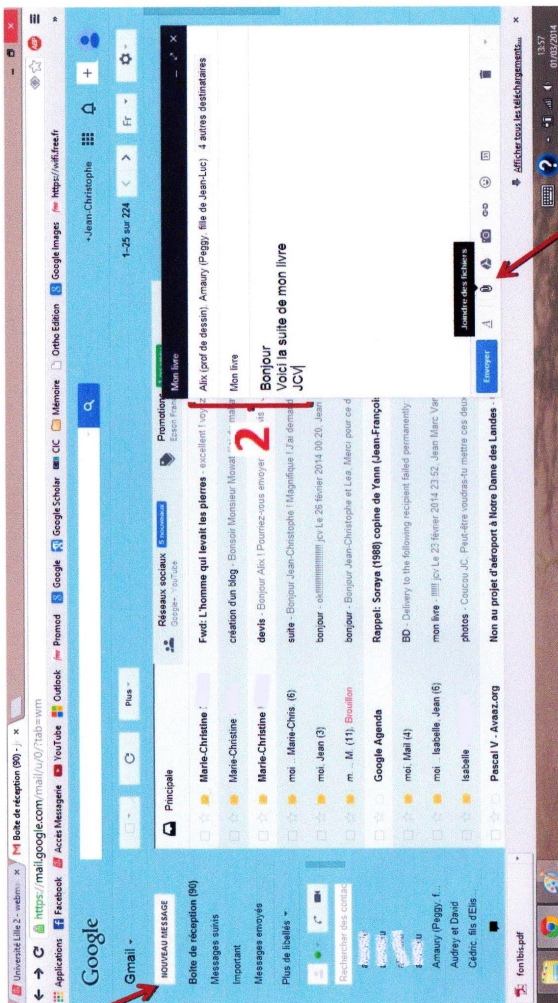
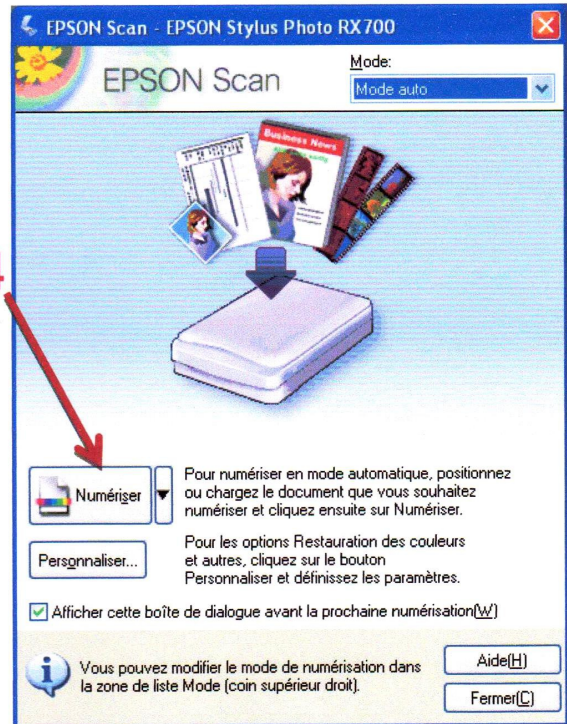
1 DESSIN → SCANNER



2



3



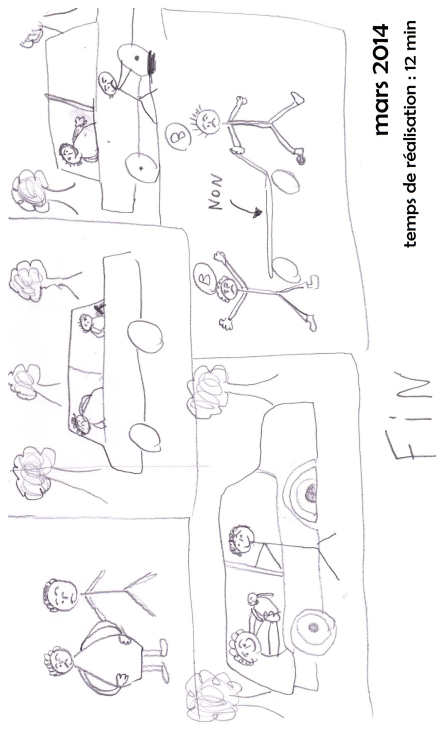
Annexe 10 : Ligne de base JC

Le bébé pressé.

Monsieur X transportait sa femme à la clinique car elle était sur le point d'accoucher. La clinique étant située à 20 km de leur domicile, M. X prit sa voiture.

En pleine campagne, le pneu arrière creva. Le bébé, une petite fille, n'a pas pu attendre et est née dans la voiture pendant que le papa changeait la roue.

Malgré ces péripéties, la maman et le bébé se portent bien.



sept 2013

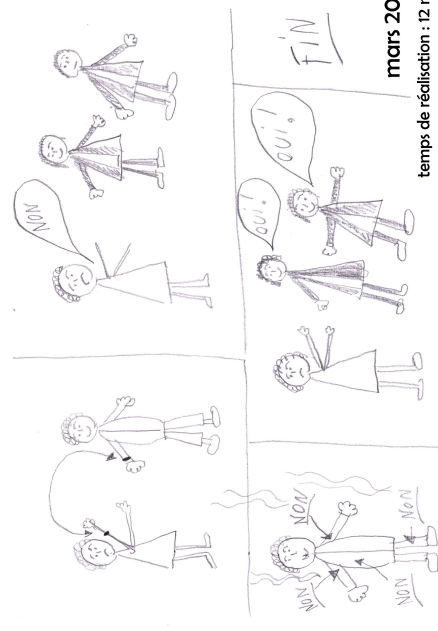
temps de réalisation : 15 min

Mari odorant.

Une femme a déposé une demande de divorce auprès du tribunal. Motif de la demande: son mari ne boit pas, ne la trompe pas, ne la bat pas, non, il ne se lave pas, et l'odeur qu'il dégage est insupportable.

Le tribunal a hésité avant de prendre une décision, se demandant si le motif invoqué pouvait être retenu. L'épouse a beaucoup insisté et pour convaincre la cour, elle a proposé aux magistrats de venir sentir son époux.

Ils ont préféré lui accorder le divorce.



sept 2013

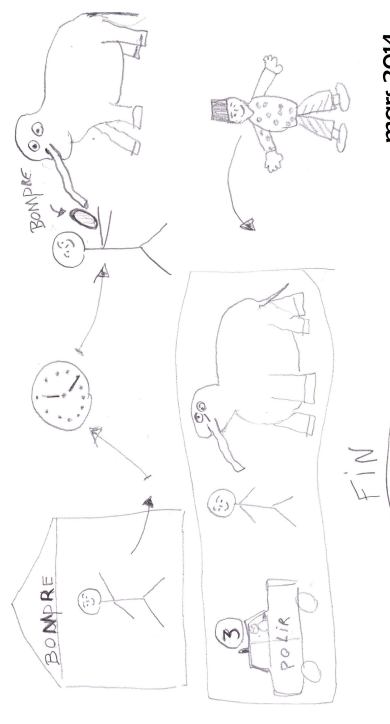
temps de réalisation : 15 min

Un client important.

Un boulanger a entendu frapper à sa porte vers 4 heures du matin. Se demandant qui pouvait être aussi matinal, il est allé ouvrir. Il s'est trouvé face à un éléphant de bonne taille.

Sans perdre son sang froid, il a servi quelques pains frais à l'animal puis alerté la police.

Celle-ci est arrivée rapidement avec 3 voitures de patrouille et a pris contact avec le cirque récemment arrivé dans la ville. Le propriétaire est venu immédiatement récupérer l'animal fugueur.



mars 2014

temps de réalisation : 15 min

Chasseurs maladroits.

Deux chasseurs s'étaient levés à l'aube pour chasser le canard. Ils descendaient une rivière proche de chez eux sur leur barque à moteur, quand, à la suite d'un faux mouvement, un coup de fusil est parti et a percé le fond de l'embarcation en polyester.

La barque n'a mis que 2 minutes pour couler et les chasseurs se sont retrouvés dans les eaux glacées de la rivière.

Ils ont heureusement pu gagner un îlot et manifester leur présence. Les pompiers sont venus les secourir rapidement et les nageurs involontaires en ont été quittes pour un rhume.



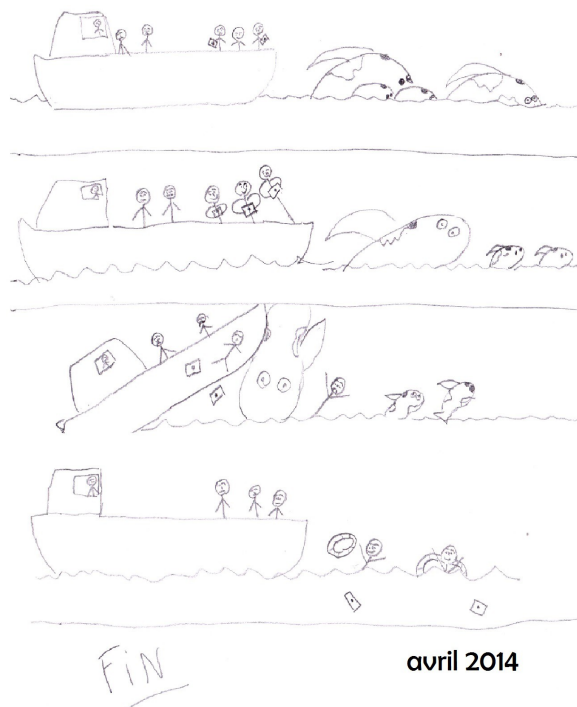
avril 2014

N'approchez pas les baleines.

Un bateau de croisière naviguait le long des côtes lorsqu'il s'est trouvé près d'un groupe de baleines. Quelques touristes plus aventureux que les autres, ont demandé au commandant de mettre une chaloupe à la mer pour voir de plus près les mammifères marins et leurs petits. Ils tenaient en particulier à photographier les baleineaux.

Ils commençaient leur reportage photographique quand soudain le chef du troupeau, un grand mâle, s'est mis en colère et a chargé le frêle esquif. L'énorme animal est passé sur la barque, l'a renversée puis l'a fracassée à coups de queue.

Par miracle, aucun touriste n'a été tué et les apprentis reporters ont pu regagner le bateau grâce aux chaloupes envoyées à leur secours.



avril 2014

Sports à gogo.

Depuis plusieurs semaines, le sport est roi à la télévision. Foot, tennis, courses automobiles, athlétisme... Nos petits écrans proposent, chaque soir, au moins deux émissions sportives. Si les supporters sont heureux, leurs conjoints commencent à craquer. En effet, plus question de cinéma ou de dîner en ville, car il ne faut pas rater la rencontre sportive du jour.

La gente féminine, semble mieux résister à cette "sportivomania" et l'on peut voir des groupes de femmes, se retrouver au théâtre ou au restaurant, sauvant ainsi ces lieux de la faillite.

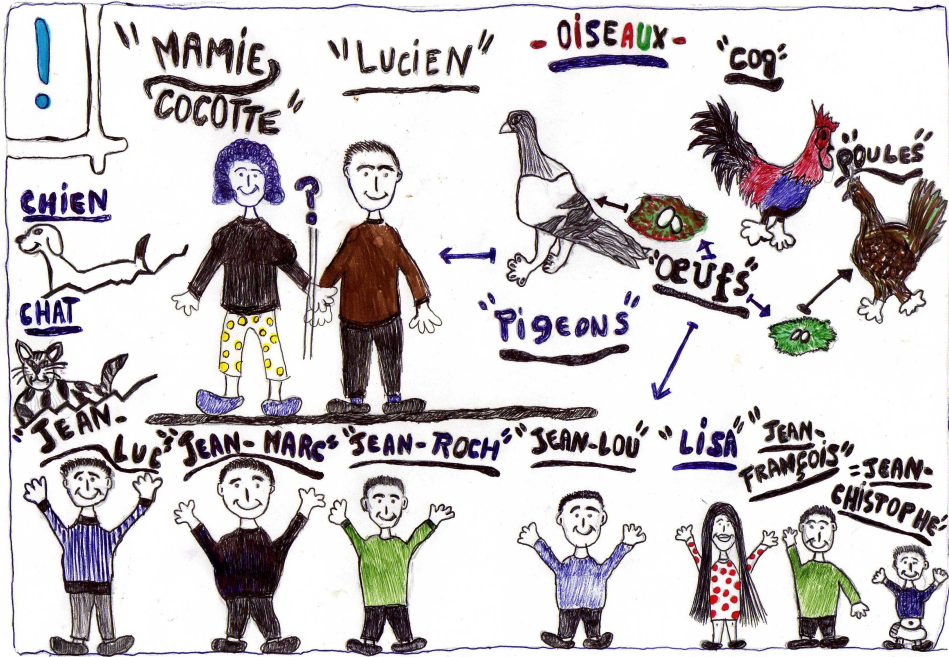


avril 2014

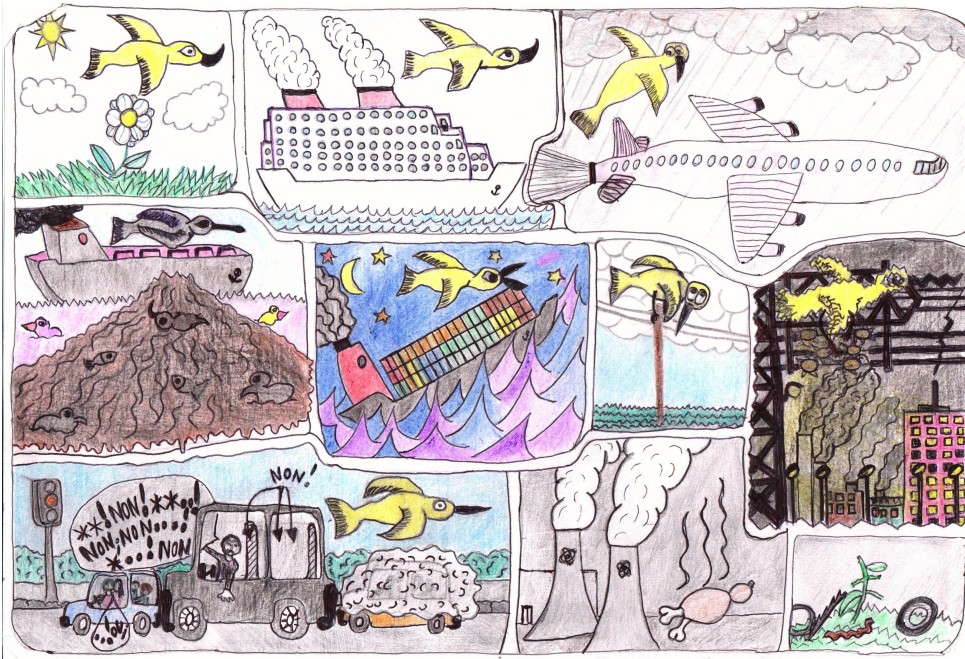
Éléments présents (X) et manquants () sur les dessins de la ligne de base

« MARI ODORANT »	Sept 2013	Mars 2014	« CLIENT IMPORTANT »	Sept 2013	Mars 2014	« BEBE PRESSE »	Sept 2013	Mars 2014
PERSONNAGE								
Le mari	X	X	Boulangier	X	X	Le mari	X	X
La femme	X	X	Éléphant	X	X	La femme enceinte	X	X
Les magistrats	X	X	Policiers	X	X	Le bébé	X	X
			Directeur du cirque	X	X			
CADRE SPATIO-TEMPOREL								
Le tribunal	X		4 heures du matin		X	A 20km de la clinique		
			Devant une boulangerie	X	X	En pleine campagne	X	X
ACTIONS								
La femme demande le divorce		X	Le boulanger sert du pain à l'éléphant	X	X	Le mari conduit sa femme à la clinique	X	X
Le mari sent mauvais		X	Le boulanger appelle la police			Un pneu crève	X	X
Les magistrats sentent l'époux			La police a appelé le directeur du cirque			Le papa change la roue		X
Les magistrats accordent le divorce		X	Le directeur vient récupérer l'animal	X	X	La fille naît	X	X
TEMPS DE REALISATION								
	15'	12'		22'	15'		15'	12'
« N'APPROCHEZ PAS LES BALEINES »								
	Avril 2014	Avril 2014	« CHASSEURS MALADROITS »	Avril 2014	Avril 2014	« SPORTS A GOGO »		
PERSONNAGE								
Les baleines	X	X	2 chasseurs	X	X	Les hommes		X
Les touristes	X	X	Les canards	X	X	Les femmes		X
Le commandant de bord	X	X	Les pompiers	X	X			
Le chef de troupeau	X	X						
CADRE SPATIO-TEMPOREL								
Le long des côtes	X	X	A l'aube			Depuis plusieurs semaines		
Sur un bateau de croisière	X	X	Dans une barque sur la rivière	X	X	Au théâtre	X	X
Dans la chaloupe			Sur un îlot	X	X	Au restaurant		X
ACTIONS								
Un bateau navigue	X	X	2 chasseurs chassent le canard	X	X	Le sport est roi à la télévision		X
Le bateau se retrouve près d'un groupe de baleines	X	X	Un coup de fusil perce l'embarcation	X	X	Les supporters sont heureux		X
Les touristes demandent au commandant de mettre une chaloupe à la mer			La barque coule	X	X	Les couples ne sortent plus		
Les touristes photographient les baleineaux	X	X	Les chasseurs se retrouvent à l'eau	X	X	Les femmes commencent à craquer		
Le mâle charge la chaloupe	X	X	Les chasseurs gagnent un îlot	X	X	Les femmes se retrouvent au théâtre ou au restau	X	X
Le mâle retourne la barque et la fracasse	X	X	Les pompiers viennent à leur secours	X	X	Les femmes sauvent les lieux de la faillite		
Des chaloupes sont envoyées pour secourir les touristes			Les chasseurs s'en sortent avec un rhume	X	X			

Annexe 11 : Dessins réalisés hors séance



JC dessine sa famille - septembre 2013



La pollution selon JC - décembre 2013



Evénement vécu - janvier 2014

le football



Stuart Pearce
La passion du foot ! - Football Fever!
© Hoa-Quy / AGE Fotostock
© Hazan © la carterie - www.la-carterie.com
503 6946 Printed in France

JCV

Carte postale - février 2014

Annexe 12 : Les syllabes illustrées





Annexe 13 : Résultats des entraînements + Exemples de productions de Catherine

Exemples de productions de Catherine au fil des évaluations et des entraînements

Gousse	« goutte » → « goutte, goûter, gouche » → « goudron, goûter » → « goûter, goucher, goutte » → « goutte »
Politesse	« politique, policité, politicien » → « politique, politicien » → « politique, pollution, polique » → « politique, pollution, politesse »
Fourrière	« fourile, foutaise, fou-rire » → « foui, foutaise » → « fou, <i>mime rire</i> , (A, B, C, D, E), ahuri » → « fouri, foutaise » → « fougère, fou, <i>mime rire</i> Ø »
Carapace	« canapé » → « caractère » → « moi !, catho, carapace » → « cadigan, ca, une souris Ø »
Majesté	« major d'homme » → « major d'homme, man, maje Ø » → « magie, gouvernante, major d'homme » → « majesté » → « majorette, magie »
Matériel	« mentaliste » → « matèiri, matériile, matériel »
Laborieux	« laboïto » → « labolieu, labo <i>mime rire</i> , laborien » → « laborantine, labori / laboriteux, laborantine » → « laborante, labo, <i>mimi rire</i> , laboratine »
Lassitude	« la, qu'est-ce que c'est ? je sais pas du tout ! » → « labyrinthe, lassi (je, tu), lassitude » → « lassi (je, tu), lassitude » → « ohlala !, lassitude » → « lapidation »
Documentaire	« do, <i>montre fesses</i> , documentaire » → « dormir, documentation, documentaire »
Coulisse	« coulibri, coulisser » → « couler, coucher, coulitesse, politesse »
Gouvernail	« gouvernant, gouverner, gouverni » → « gouvernail »
Bannir	« bagarre » → « bannir » → « baquer, bannir » → « baque, bâche, bassine » → « bagarre »
Difficulté	« difficile, difficulté » → « difficulté » → « difficile, difficulté » → « difficilement, difficulté » → « difficulté »
Entier	« fermé, ouvert, <i>geste enceinte</i> » → « entier »
Fourniture	« fougère, les oiseaux » → « fourtilité, fourgui (je, tu), la cage »
Tatouage	« la, baragouine, tantouable, <i>geste table</i> » → « tatouage » → « tatoumoi, tatouable, tatouage » → « tatouage »

Résultats du travail sur les séries 1, 2, 3 et 4 De novembre 2013 à mars 2014

Série 1 : Ba Cé Di Fu Gou									
	Pré-ent L1A	Pré-ent L1B	Ent 1	Ent 2	Ent 3	Post-ent L1A	Post-ent L1B		
	18/35	16/35	21/35	18/35	21/35	20/35	19/35		
Total	7 sec	12 sec				13 sec	14 sec		
Temps	9 morpho	10 morpho	0 dériv	3 sém	2 logat	4 dériv	10 morpho	2 dériv	1 sém
Erreurs	2 dériv	0 dériv	1 sém	4 logat	2 non-rép	0 non-rép	0 non-rép	4 logat	0 non-rép
1 ^{er} syll	5	4				1			1
Série 2 : Po Cou Vi Do Ve									
	Pré-ent L1A	Pré-ent L1B	Ent 1	Ent 2	Ent 3	Post-ent L1A	Post-ent L1B		
	18/35	16/35	19/35	25/35	30/35	22/35	25/35		
Total	16 sec	16 sec				13 sec	4 sec		
Temps	2 morpho	6 morpho	0 dériv	1 sém	3 logat	1 dériv	4 morpho	0 dériv	0 sém
Erreurs	2 dériv	0 dériv	1 sém	4 logat	5 non-rép	0 non-rép	2 logat	4 non-rép	4 non-rép
1 ^{er} syll	6	4				6			4
Série 3 : Jou Fou Ai Ca En									
	Pré-ent L1A	Pré-ent L1B	Ent 1	Ent 2	Ent 3	Post-ent L1A	Post-ent L1B		
	17/35	21/35	24/35	29/35	25/35	22/35	26/35		
Total	11 sec	13 sec				10 sec	14 sec		
Temps	6 morpho	6 morpho	0 dériv	1 sém	5 logat	1 dériv	4 morpho	0 dériv	0 sém
Erreurs	3 dériv	0 dériv	1 sém	2 sém	5 logat	2 non-rép	2 logat	3 non-rép	3 non-rép
1 ^{er} syll	7	4				2			2
Série 4 : La Ma Du Son On									
	Pré-ent L1A	Pré-ent L1B	Ent 1	Ent 2	Ent 3	Post-ent L1A	Post-ent L1B		
	16/35	13/35	22/35	26/35	26/35	19/35	27/35		
Total	9 sec	15 sec				13 sec	18 sec		
Temps	4 morpho	7 morpho	1 dériv	1 sém	3 logat	4 morpho	5 morpho	0 dériv	0 sém
Erreurs	1 dériv	1 sém	1 sém	4 logat	10 non-rép	8 non-rép	1 non-rép	1 non-rép	0
1 ^{er} syll	11	9				0			0

Résultats du travail sur la série 1 De octobre à novembre 2012

Série 1 : Ba Cé Di Fu Gou						
	Pré-ent L1A	Pré-ent L1B	Ent 1	Ent 2	Ent 3	Post-ent L1B
	15/35	12/35	19/35	22/35	24/35	13/35
Total	7 sec	7 sec				11 sec
Temps	8	9				5
1 ^{er} syll						11

Annexe 14 : Bilans courts post-mémoire + Résultats à la lecture du poème

Lecture poème « Le concert n'a pas été réussi »

		Septembre 2013		Avril 2014	
Temps de lecture		40 min 26 sec		22 min 55 sec	
Nombre de mots correctement lus		162/204		189/204	
Syllabes illustrées		En (x2)		En (x4) / Ai / Du	
Aides mises en place spontanément		« Je tu il nous... » (x6)		« Je tu il nous... » (x5)	
Langage automatique		Mime fumer (= cigarette) Chante « lalala » (concert)		Se montre (caniche) Chante lalala (musique) Mime fumer (cigarette)	
Gestes		F, B, M		∅	
Forme des lettres		Concert → concours Viennent → vivre, vivent Souhaite → soudainement Plait → peut-être Torts → titres Mauvaise → malheureuse Enervé → étaché, détaché		Ménager → mettre Souhaite → souviens-toi Fait → point, faute Quelque part → comme je pars, quand même Prends → plaisir Vais → sais, vois, voilà	
Paralexies morphologiques		Concert → composition Hurler → hululer Tort → homeuse Rêvez → réveillez-vous Archet → flèche Casquette → chapeau Causé → acceptons		Au bord → au fil Ensuite → attention, stop, encore Quête → pic, dard Fait → sont	
Paralexies sémantiques		Mauvais → mauvaises Dormez → dormir Rêvez → rêve J'aurais → j'ai Pensez → pense		Dormez → dormir Serez → c'est J'aurais → j'ai Pensez → pense	
Paralexies dérivationnelles		Quoi → quand, quel Qu'à → que Ma → votre, vos, moi, la Celui → moi, lui Du → de Quand → pour, comme		Quand → pour, pause Me → mais, m'en Ma → m'en N'en → n'ai Moi → nous, vous, tu, toi M'en → n'ai	
Mots grammaticaux		Al → i Souhaite → sou... Fourrière → ∅		Le → la, les Me → ne, m'é, man Cette → chaque Ma → des Celui → lui	
Autres		Saumon → si... son		Saumon → si... son	

NOTES :

- Quand la patiente produit des paralexies mais que le bon mot est finalement trouvé, les erreurs ne sont pas comptabilisées dans le tableau (les erreurs comptabilisées sont celles sans autocorrection ou après abandon).
- S'il y a à la fois la production d'une paralexie sémantique et morphologique (ex : hululer), c'est la paralexie sémantique qui l'emporte.

SYLLABES RETENUES POUR LA SERIE 3 :

- CA (erreur « casquette → chapeau »)
- EN (erreur : « ensuite → attention, stop, encore »)
- AI (erreur : « ai → i »)
- FOU (blocage sur le début du mot)
- JOU (erreurs récurrentes avec autocorrection : « jours → moments » + « jouer → amuser »)

		SEPTEMBRE 2013		AVRIL 2014	
JEAN-CHRISTOPHE		13/36		21/36	
D.V.L. 38		Haute fréq. : 28/33 Moyenne fréq. : 23/39 Basse fréq. : 15/42		Haute fréq. : 27/33 Moyenne fréq. : 30/39 Basse fréq. : 18/42	
Fluences verbales		Fluences catégorielles : 10 Fluences littérales : 0 Fluence d'actions : 8		70/114 Fluences catégorielles : 8 Fluences littérales : 1 Fluence d'actions : 8	
EO		Récit dirigé pauvre ∅ construction syntaxique - 5 substantifs - 2 verbes à l'infinitif - 2 verbes conjugués - 1 adverbe - 1 onomatopée et gestes +++		Idem - 8 substantifs - 5 verbes à l'impréatif - 1 verbe à l'infinitif - 1 adverbe - 1 onomatopée et gestes +++	
Construction syntaxique (Evaluation ortho du langage)		Nombre de mots : 21 Syntaxe : 4/8 Temps : 8 min 36 sec		Nombre de mots : 27 Syntaxe : 1/8 Temps : 6 min 5 sec	
Phrases (M.T.86)		26/38		25/38	
Logique et raisonnement (B.D.A.E.)		4/12		5/12	

		SEPTEMBRE 2013		AVRIL 2014	
CATHERINE		22/36		28/36	
D.V.L. 38		Haute fréq. : 28/33 Moyenne fréq. : 24/39 Basse fréq. : 23/42		Haute fréq. : 30/33 Moyenne fréq. : 23/39 Basse fréq. : 25/42	
Fluences verbales		Fluences catégorielles : 11 Fluences littérales : 3 Fluence d'actions : 8		78/114 Fluences catégorielles : 13 Fluences littérales : 3 Fluence d'actions : 6	
EO		Récit dirigé assez pauvre - 9 substantifs - 6 verbes « être » conjugués + 2 autres verbes conjugués - 2 constructions syntaxiques correctes - Patiente agacée		Récit dirigé hésitant mais riche - 10 substantifs - 2 verbes « être » conjugués + 2 autres verbes conjugués - 4 constructions syntaxiques correctes - Patiente contente d'elle	
Construction syntaxique (Evaluation ortho du langage)		Nombre de mots : 44 Syntaxe : 7/8 Temps : 3 min 3 sec		Nombre de mots : 27 Syntaxe : 6/8 Temps : 2 min 42 sec	
Logique et raisonnement (B.D.A.E.)		9/12		12/12	
Phrases (M.T.86)		5/8		4/8	

Performances améliorées

Stabilité des performances

Performances baissées

EO = Expression Orale

CO = Compréhension Orale

CE = Compréhension Ecrite

E.D.A. septembre 2013

Identification de lettres isolées		
Compétition visuelle (majuscules)	10/10	1 min 02
Compétition visuelle (minuscules)	8/10	56 sec
Compétition auditive	9/10	56 sec
Dénomination de lettres (majuscules)	17/26	6 min 38
Dénomination de lettres (minuscules)	14/26	6 min 50
Identification des graphèmes (désignation)	40/45	4 min 44
Identification des graphèmes (production)	9/26	5 min 24
Pairage visuo-graphique		
Pairage visuo-graphique	12/12	1 min 01
Décision lexicale		
DL mots/non-mots par substitution d'un graph	20/24	1 min 47
DL mots/non-mots homophones de mots réels	21/24	3 min 25
DL mots/non-mots « acceptables »	24/24	2 min 15
DL mots/non-mots « non acceptables »	24/24	2 min 05
DL non-mots VS mots de classe fermée	68/72	5 min 37
Lecture à voix haute		
LVH mots réguliers (HF)	20/28 (13/16 phono simple, 7/12 phono complexe)	4 min 45
LVH mots réguliers (BF)	11/28 (6/16 phono simple, 5/12 phono complexe)	10 min 35
LVH ortho ambiguë (HF)	19/28 (13/16 phono simple, 6/12 phono complexe)	5 min 59
LVH ortho ambiguë (BF)	15/28 (8/16 phono simple, 7/12 phono complexe)	7 min 20
LVH mots concrets/abstrait	23/48 (HF > BF, concrets > abstraits)	9 min 08
LVH morphologie	23/78 (13/38 préfixes, 10/24 suffixes, 0/16 flexions)	31 min 27
LVH mots enchaînés	29/60 (4/6 ambivalents, 2/6 télescope, 4/16 initial, 8/16 final, 11/16 double)	11 min 02
Compétence sémantique		
Catégorisation sémantique	14/15	2 min 04
Discrimination sémantique	8/12	1 min 47
Compréhension des homophones	11/26 (classe fermée < ouverte)	7 min 52
Dérivation	5/12	2 min 12
Compétence phonémique		
Reconnaissance des homophones	5/14	1 min 39
Désignation mots écrits phonémiquement proches	14/16 voyelle 7/10 consonne 7/10 visuel	1 min 56 1 min 03 1 min
Temps total		2h 22 min 59 sec

E.D.A. mars 2014

Identification de lettres isolées		
Compétition visuelle (majuscules)	10/10	58 sec
Compétition visuelle (minuscules)	10/10	56 sec
Compétition auditive	8/10	1 min
Dénomination de lettres (majuscules)	19/26	4 min 22
Dénomination de lettres (minuscules)	22/26	4 min 38
Identification des graphèmes (désignation)	45/45	2 min 58
Identification des graphèmes (production)	13/26	3 min 04
Pairage visuo-graphique		
Pairage visuo-graphique	12/12	1 min 06
Décision lexicale		
DL mots/non-mots par substitution d'un graph	23/24	1 min 28
DL mots/non-mots homophones de mots réels	24/24	1 min 35
DL mots/non-mots « acceptables »	24/24	1 min 35
DL mots/non-mots « non acceptables »	22/24	1 min 30
DL non-mots VS mots de classe fermée	70/72	4 min 41
Lecture à voix haute		
LVH mots réguliers (HF)	23/28 (15/16 phono simple, 8/12 phono complexe)	7 min
LVH mots réguliers (BF)	16/28 (10/16 phono simple, 6/12 phono complexe)	14 min
LVH ortho ambiguë (HF)	22/28 (15/16 phono simple, 7/12 phono complexe)	6 min
LVH ortho ambiguë (BF)	21/28 (12/16 phono simple, 9/12 phono complexe)	10 min 15
LVH mots concrets/abstrait	35/48 (HF > BF, concrets > abstraits)	14 min 32
LVH morphologie	38/78 (19/38 préfixes, 14/24 suffixes, 5/16 flexions)	50 min 13
LVH mots enchaînés	44/60 (5/6 ambivalents, 5/6 télescope, 10/16 initial, 12/16 final, 12/16 double)	17 min 48
Compétence sémantique		
Catégorisation sémantique	14/15	1 min 30
Discrimination sémantique	9/12	1 min 55
Compréhension des homophones	17/26 (classe fermée < ouverte)	11 min 53
Dérivation	7/12	1 min 42
Compétence phonémique		
Reconnaissance des homophones	6/14	2 min 16
Désignation mots écrits phonémiquement proches	15/16 voyelle 10/10 consonne 8/10 visuel	1 min 37 52 sec 55 sec
Temps total		2h 43 min 49 sec

Score améliorée / Temps baissé

Score baissé / Temps augmenté

Score inchangé / Temps inchangé